# CABANE à SUCRE 25 avril à 8h. p.m. Pavillon des Ventes



# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 16 avril 1958 — No 21



Relève Albertaine

## Le Trophée Poirier est gagné par Mlle Clairette Normandeau du Couvent de l'Assomption

### Son projet de drapeau de la Relève est vainqueur de plus de 150 concurrents

Samedi dernier, les membres du Conseil provincial et des représentants des Conseils régionaux de la Relève Albertaine se réunissaient au Collège St-Jean, pour discuter de différents problèmes propres à leur mouvement et prévoir les grandes lignes du prochain Congrès et programme de 1958-59. Ce programme portera sur la "compétence" et aura pour thème général: La clef du succès.

Un bon nombre de membres de la région d'Edmonton se joignirent à ceux qui avaient pris part aux séances d'études, pour passer une très agréable soirée récréative, au gymnase du Collège. Cette soirée avait été organisée par le Comité régional d'Edmonton, sous l'habile direction de Paul Belley. M. Ovila Cobeil en était le maître de cérémonies.

C'est au cours de cette soirée que furent jugés les dessins d'un drapeau de la Relève, en vue de l'octroie du Trophée Poirier. Lorsque le programme de la soirée fut bien lancé, les membres du jury se retirèrent pour choisir le dessin qui devait être primé. Mais au paravant, voici en quels termes le R.P. Beauchamp, o.m.i., expliqua les principaux critères sur lesquels les juges devaient se baser pour découvrir qui devait être vainqueur:

LE R.P. BEAUCHAMP

Je ne sais si j'empiète sur les droits du président ou du maître de cérémonie, mais je ne puis résister au plaisir de féliciter les officiers de la Relève d'avoir pu soulever un tel enthousiasme et amener un si grand nombre de jeunes à participer au concours du drapeau.

J'offre aussi le tribut de mon admiration et celui de toute la Relève, sans doute, au beau travail de pensée profonde au sens artistique et au goût littéraire, manifestés dans la confection des drapeaux et dans la composition des légendes, qui les accompagnent.

Ces drapeaux et ces légendes, assez longuement élaborées, pour la plupart, nous mettent en contact intime avec la pensée, je dirais, surtout, avec le coeur des jeunes Albertains. Tous ces étendards, toutes ces compositions se rencontrent sur un point commun, une pensée commune, un amour, qui brûle tous les coeurs d'un même feu: la fidélité à la foi catholique et à la survivance de notre nationalité canadienne-française.

Ainsi guidés par cette lumière, et sans tout à fait ignorer les lois héraldiques élémentaires, nous nous inspirons, pour juger ces drapeaux et accorder à l'un d'eux le magnifique trophée "Poirier" de ce que comporte de signification catholique et française les emblèmes présentés.

Le drapeau d'un mouvement comme le nôtre doit être un emblème en effet. Sous des signes, il doit faire entendre un langage, qui dise éloquemment ce qu'est, ce que prétend être et faire la Relève albertaine: un mouvement de jeunes étroitement unis pour l'âpre montée vers un haut idéal de culture intellectuelle et morale, et pour la conservation de notre personnalité nationale, qui ne saurait être totalement elle-même, sans que soient fondus en elle un catholicisme sincèrement aimé et intégralement pratiqué et un amour sincère de notre langue, parlée partout entre nous, sans fanfaronnade, mais sans honte et sans peur.

C'est ce qu'à mon estime doit représenter le drapeau de la Relève: des signes nets, qui disent aux yeux ce qui se passe dans le coeur de la vaillante jeunesse albertaine et ce qu'elle fait pour conserver intact l'héritage catholique et français que nous ont légués les fondateurs de notre nationalité.

Et puisqu'il s'agit, pour le moment, du choix d'un drapeau spécial à la Relève albertaine, il faudrait voir sur cet emblème quelque signe qui fait de notre belle province, quelque chose qui dise ou ses abondantes ressources naturelles ou la fertilité de son sol ou la spectaculaire majesté de ses montagnes.

Voilà les bases essentielles de notre jugement.

Dans nos appréciations, nous ne négligerons pas la touche artistique, la finesse de la main qui s'ajoute au côté expressif, il est évident que le drapeau où ces éléments sont réunis, a toutes les chances de voir briller à son sommet les ors du trophée auquel est attaché le nom d'un homme, dont le souvenir ne saurait s'effacer des annales glorieuses et parfois tragiques de la survivance française en Alberta: Maître Poirier.

Et maintenant quelque soit le drapeau qui vous servira d'emblème et qui flottera devant vos regards, je souhaite qu'il soit assez éloquent pour faire monter le rouge au visage des lâches, qui craindront de parler leur langue et de pratiquer leur foi; je souhaite surtout qu'il soit assez éloquent pour faire bien comprendre qu'il sourit aux efforts des nobles âmes et pousse les forts et les courageux vers le glorieux but de la Relève albertaine: "Restons nous mêmes: catholiques et français toujours !"

GAGNANTE DU TROPHEE POIRIER

Après ces paroles enthousiastes du R.P. Beauchamp, l'entrain de la soirée reprit de plus ferme, pendant que le jury exécutait son travail. Ce jury était composé du R.P. Beauchamp, o.m.i., du R.P. Lacerte, o.m.i., recteur du Collège, de la R.S. Eustelle, a.s.v., de Me André Déchêne, C.R., de M. Maurice Lavallée et du P. Jean Patoine, o.m.i.

Après une longue discusion, tellement les exhibits avaient de valeur, le jury s'en revint et M. Maurice Lavallée, au nom de ses confrères, fut chargé de proclamer le nom de l'artiste vainqueur. Le travail ainsi primé fut celui de Mademoiselle Clairette Normandeau, élève du Grade XII, du Couvent de l'Assomption. Nous publions une vignette du projet de drapeau présenté par Mlle Normandeau. Pour le décrire, nous ne croyons pas pouvoir mieux faire que de reproduire ici la légende qui accompagnait son travail.

La Relève albertaine n'a jamais eu de drapeau ! Espérant être une gagnante, j'en donne mes idées pour un drapeau expressif du mouvement de la Relève albertaine. Mon drapeau d'une couleur bleu pâle, voltige dans les airs. J'ai choisi cette couleur parce qu'elle représente la PAIX et l'AMOUR. Comme la Relève désire demeurer en paix avec tous les entourages, je crois que bleu représente le plus cette idée. Ce drapeau représente le caractère catholique de notre nationalité à cause de sa couleur mariale.

L'écu de la province de l'Alberta est superposé par un flambeau — nos aspirations vers Dieu ou symbole de la foi. Cinq roses sauvages contournent le flambeau de cet écusson de la Relève albertaine. Ce sont elles qui fleurissent en abondance sur le bord des chemins. Au-dessus de ces roses sur chaque bord de l'écusson de la province se place un lys — notre symbole rappelant la France. Ce sont nos ancêtres de France qui ont répandu notre si belle langue française sur cette terre dont maintenant nous sommes si fiers.

En dehors de l'écusson, au haut, il y a deux belles feuilles d'érable. Cette sorte de feuilles est l'emblème choisi des Canadiens. Sur les bords de l'écusson s'élancent deux épis dorés de blé, notre source de vie en Alberta, ce qui fournit notre pain et symbolise la richesse de nos produits manufacturés. Toutes les ressources de l'Alberta servent à enrichir la terre précieuse de nos pères. Nous, les jeunes, en ferions-nous de même?

Pour une touche finale à l'écusson de mon drapeau, j'ajoute les paroles expressifs du mouvement lui-même, de la Relève albertaine: "Soyons nous-mêmes". Le "S" est ensoleillé par le soleil — celui qui brille surtout sur notre province de l'Alberta.

Tous ces symboles figurent quelque chose de spécial pour l'Alberta et tous peuvent être inclus dans le mouvement même de la Relève albertaine. Faisons de notre mouvement grandir un peuple d'avenir — les meilleurs des Albertains

C'est à Me André Déchêne, C.R., président général de l'ACFA, que revint l'honneur de présenter le Trophée Poirier à Mlle Alice Rocque, représentante du Couvent de l'Assomption, en l'absence de Mlle Normandeau. En faisait cette présentation, M. Déchêne tint à rappeler le souvenir de Me Poirier, en l'honneur de qui le Trophée annuel de la Relève est nommé.

Et la soirée continua.

Session provinciale

## Plus de 110 nouvelles Lois apporteront des changements radicaux dans l'administration de la province

### Inaugurée le 20 février dernier, la Session provinciale fut prorogée lundi dernier

Le session parlementaire de 1958 est enfin terminée. Elle fut prorogée, lundi le 14 avril, à 4h.38 minutes de l'après-midi.

Depuis le 20 février, les députés tinrent plus de 200 conférences de toutes sortes, pendant lesquelles ils étudièrent et adoptèrent 110 bills qui apporteront des changements radicaux dans l'administration des affaires de la province.

Cette dernière semaine fut marquée par le rétablissement de l'hospitalisation de la maternité, supprimée au début d'avril, par l'adoption de lois régissant l'établissement de nouveaux débouchés pour la vente des breuvages alcooliques, par la modification de la Loi relative aux villes et villages et l'application d'un nouveau système d'évaluation dite uniforme par toute la province.

STATUS PROFESSIONNEL POUR LES FABRIQUANTS DE DENTIERS

Un bill relatif aux mécaniciens qui s'occupent de dentures fut remis à l'année prochaine. Ce bill, présenté par l'Association des laboratoires dentaires indépendants cherche d'après l'interprétation Miller "un status professionnel pour des gens qui n'ont aucun entrainement universitaire dans le domaine de la médecine, de la biologie ou autre, ni aucune idée de l'importance de l'hygiène buccale."

La bataille des dents dura plus de douze heures. M. Maynard, représenta l'Association et M. Hellman, les dentistes professionnels. Au cours de la discussion, il fut révélé que l'Association ne représentait que 9 hommes qui pratiquaient le "métier" de manufacturer des dents, terme employé par M. Maynard lui-même.

M. Helman appela comme témoin le Dr McLean, professeur à la Faculté dentaire de l'Université de l'Alberta qui déclara que les dentistes professionels doivent suivre un cours spécial de biologie, qui tient de la médecine et qui les familiarise avec tous les détails de l'hygiène buccale. De sorte, dit-il, qu'un dentiste peut aisément reconnaitre les symptômes de certaines maladies indiquées par la condition des gencives et des glandes de la bouche.

Aux accusations de "mauvais ouvrage" par certains dentistes, M. Taylor répondit "que cette incompétence ne peut être appliquée à la majorité des dentistes parce qu'ils sont reconnus "compétents à la sortie de l'Université. Il admit toutefois qu'il peut y avoir des cas qui dérogent, mais qu'alors il appartient à l'Association des dentistes professionnels de prendre action."

Un témoin, comparaissant pour l'Union de Travail d'Edmonton, vit son témoignage réduit en poussière par les membres du Barreau Miller, Kirby et MacDonald.

Son ignorance de l'importance de

(suite à la page 8)

**Contrairement à ce que nous avons annoncé antérieurement, le Congrès provincial de l'A.C.F.A. n'aura pas lieu le 25 avril prochain. — A notre très vif regret, nous devons remettre ce Congrès au tout début de l'automne prochain.**

**Le Comité du Congrès**

# "Soyez des lumières de paix"

La vie française à Victoria



**Bénédiction de l'église française à Victoria. — Le 7 avril dernier, Son Exc. Mgr James Hill bénissait l'église Saint-Jean-Baptiste de la nouvelle paroisse des Canadiens français de Victoria. En plus de Monseigneur l'Evêque, l'on voit sur cette photo: le R.P. Clément Lépine, o.f.m., curé-fondateur; M. le Comte de Laigue, consul de France à Vancouver et le Dr Léon Beaudoing, président de la FCFC et représentant du Conseil de Vie Française.**

## Son Excellence Mgr James Hill, évêque de Victoria, bénit la nouvelle église française Saint-Jean-Baptiste

### Présence de Monsieur le Comte de Laigue, consul de France et du Dr Léon Beaudoing, représentant du Conseil de Vie Française

Le lundi de Pâques, 7 avril à 4h., des centaines de personnes ont assisté à la Bénédiction solennelle de la nouvelle église française de Saint-Jean-Baptiste. Une garde d'honneur des Chevaliers de Colomb, 4e Degré, escortait Son Exc. Mgr Hill qui présidait les cérémonies.

Le R.P. Clément Lépine, o.f.m., curé, célébra la sainte messe qui suivit la bénédiction.

Son Exc. Mgr Hill donna, en français, le sermon de circonstance, encourageant fortement les paroissiens à marcher sur les traces d'un Mgr Demers du Québec, évêque-fondateur du Diocèse de Victoria. — "Noblesse oblige" et vous serez, j'en ai la conviction, à la hauteur de ces vaillants pionniers". Quelle belle leçon de Fierté Nationale pour laquelle nous remercions Son excellence.

Durant la messe des Pères chantèrent des cantiques. A l'orgue le R.P. Zéphyrin Noël, o.f.m., de Vancouver.

Ceux qui n'avaient pu entrer dans l'église se dirigèrent vers la salle paroissiale où le thé était servi dès 4h.30. Mme Rhéa Mathé-Kenny en avait la direction. Présidaient aux tables: Mmes Rose-Blanche McBride, Jean-Paul Schiller, Henri Côté, Florence Gravel-Hamilton, Renée Archibald, Marie Badni, Hortense Picotte-Ellwood, O.-W. Chrétien, Claude Gaudet, André Rousseau et Mlle Irène Guertin.

Aux corbeilles: Mme Isabelle Fyvee et Mlle Cécile Lefebvre.

Après le goûter, Son Exc. Mgr Hill redit sa joie de constater le travail accompli depuis la fondation officielle de la paroisse française, il y a peine 4 mois. "Cela touche du miracle. Je suis fier de vous tous, paroissiens de St-Jean-Baptiste. Continuez dans le même esprit de charité chrétienne, d'enthousiasme et de coopération, et vous accomplirez de grandes choses, pour la plus grande gloire de Dieu".

M. le consul de France à Vancouver, apporta le salut fraternel de son pays, ses hommages et ses voeux de "longue vie" à la nouvelle paroisse.

M. le Dr Beaudoing émut son auditoire par son message de feu patriotique. De longs applaudissements soulignèrent la mention des noms: "Conseil de la Vie française" et Mgr Gosselin, nos insignes bienfaiteurs.

Le capitaine Proutfoot, échevin, offrit ses meilleurs souhaits de succès, au nom de la ville de Victoria.

Le R.P. Clément, curé, présentait les orateurs.

O Canada termina la fête mémorable.

Il y eut réception "Au-Vieux-Québec", chez Mme Georges Terrien, présidente du Club C.F. de la C.-B., enrg., pour les invités de l'extérieur, avait la Bénédiction solennelle.

Le soir, M. et Mme Georges Parent de la rue Moss, recevaient à diner M. le Consul de France et la Comtesse de Laigue, le Dr Beaudoing et Mme, Le R.P. Clément, curé, et dix autres officiels.

M. et Mme O.-W. Chrétien de la rue Barkley avaient également à diner dix de nos distingués visiteurs.

Venus de l'extérieur pour la cérémonie, outre les personnes déjà mentionnées: le T.R.P. Alphonse-Claude Laboissière, o.f.m., de Winnipeg, Manitoba; les RR. PP. Albéric Fréchette, o.f.m., curé à Notre-Dame de Lourdes de Mail-

(suite à la page 8)

## Dans son message pascal le Saint-Père demande le rétablissement d'une paix juste

### Pie XII s'est adressé à des centaines de milliers de pèlerins en six langues différentes

Cité du Vatican. — Prononçant son message pascal annuel devant des centaines de milliers de pèlerins assemblés sur la Place Saint-Pierre, le Souverain Pontife, âgé de 82 ans, a déclaré que les nations qui aiment honnêtement la paix devraient "manifester de la sincérité dans leur désir de paix, de la promptitude dans l'acceptation de tous les sacrifices raisonnables qu'elle requiert et de l'honnêteté dans la discussion de ses problèmes".

La voix du Pape était ferme et claire alors qu'il parlait du balcon central de la basilique Saint-Pierre. Le message fut télévisé en Italie et en divers pays d'Europe et radiodiffusé à travers le monde.

Près d'un quart de million de personnes se sont assemblés sur la vaste Place Saint-Pierre pour entendre le message. La multitude s'est agenouillée lorsque le Pape a levé les mains pour accorder sa bénédiction.

Après avoir parlé pendant 20 minutes en italien, Le Pape s'est adressé aux pèlerins étrangers en français, en allemand, en espagnol et — pour la première fois — en hollandais.

A la fin de son message, des milliers de colombes blanches se sont envolées et ont tournoyé au-dessus de la place ensoleillée.

Voici une traduction partielle du texte officiel du message prononcé par le Pape Pie XII:

L'"Alleluia" que l'Eglise chante partout sur terre aujourd'hui et auquel, vous, dans un soulèvement de joie, vous unissez, est la preuve vivante que le Christ demeure "la lumière du monde", et continuera à l'être jusqu'à la fin des temps; une lumière de vérité, d'unité, de vie pour les générations humaines.

A l'aube de la création, des mains du Souverain omnipotent de l'univers qui, enveloppé de ténèbres, était encore informe, la lumière a d'abord été créée et une place lui a été réservée dès le début de tout ordre et ornement, et de toute vie. De la même manière, dans l'oeuvre de la Rédemption, comparée par l'Apôtre à une nouvelle création, la lumière du Christ est le premier élément, productif et indispensable, du nouvel ordre établi par le Fils de Dieu. Cela signifie que ce n'est que par le Christ et en Lui que l'homme atteindra sa perfection personnelle, par Lui ses oeuvres seront vraiment vivantes, ses relations avec ses concitoyens et les autres créatures et ses aspirations seront satisfaites. En un mot, par le Christ et du Christ, l'homme obtiendra la plénitude et la perfection de la vie avant même que se lèvent à l'horizon de l'éternité une nouvelle terre et de nouveaux cieux.

LUMIERE DU MONDE

La même Parole de Dieu Qui présida à la création de toutes choses visibles et invisibles, a été répétée afin de compléter l'oeuvre commencé à l'aube de l'histoire du monde. Depuis lors, tout comme "rien n'a été fait sans Lui" et "qu'en Lui est la vie et la vie est la lumière" il n'est donc pas possible de posséder le don de la vérité, de la bonté, de l'harmonie et de la vie, sans qu'il puise son origine dans le Christ, Maître et Modèle des hommes. Les hommes reconnaîtront-ils la vérité de la parole du Christ: "Je suis la lumière du monde" et l'accepteront-ils dans toute sa signification qui n'admet ni limite ni frontière?

S'ils l'acceptent et exposent leur esprit et leur coeur à Ses divins rayons, les fruits de paix fleuriront dans la vallée que nous traversons.

D'un autre côté, si les tragédies privées blessent leur esprit, si le scepticisme et la vanité entachent tant de coeurs, si la fausseté devient une arme dans les débats, si la haine éclate entre les classes et les peuples, s'il y a une succession de guerres et de révoltes d'un bout à l'autre du monde, si les crimes sont commis, le faible opprimé, l'innocent enchaîné, si les lois sont inadéquates et les moyens pacifiques obstrués — en un mot si cette vallée que nous traversons est encore labourée de rivières de larmes malgré les merveilles de la sagesse et de la culture de l'homme moderne, c'est un signe que quelque chose a été soustrait à la fin enrichissante et clarifiante de la lumière de Dieu.

L'EGLISE

Que la splendeur de la Résurection soit une invitation aux hommes de replacer le monde et tout ce qu'il contient dans le sillage de la lumière vivifiante du Christ, et de conformer à Ses enseignements et desseins toutes les âmes et tous les corps, les peuples et les Etats, leur forme, les lois et les projets d'avenir.

Mais les hommes entreront-ils en contact avec la lumière du Christ? Par quelles voies visibles devient-elle un moyen d'illumination pour des yeux mortels, un guide pratique d'action et une source de travail fructueux? Vous,

(suite à la page 8)

## L'Alberta Catholic Education Association a tenu son assemblée annuelle à l'école Grandin

### S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i. traite de l'hérésie des oeuvres

Jeudi le 10 avril, se tenait à l'école Grandin d'Edmonton une assemblée générale des membres de l'ACEA. Y prirent part environ 150 membres: Leurs EE. NN. SS. MacDonald, Jordan, Carrol et Routhier, une dizaine de prêtres, un grand nombre de religieuses et plusieurs laïques.

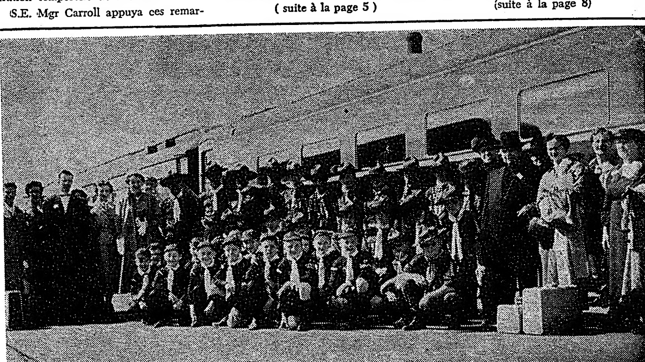
Sous la présidence de Mgr J. A. McLellan, le programme débuta à 9h.45 a.m. par le chant "O Canada". Mgr MacDonald fit la prière d'ouverture et offrit ses souhaits de bienvenue. Dans une courte allocution, S. Excellence souligna l'importance de cette journée d'étude, et eut la délicatesse de faire quelques suggestions pour ce qui est des rapports entre l'ACEA et l'ACTA (Alberta Catholic Trustees Association). Il aimerait voir la première dirigée par un évêque et s'occupant surtout de la direction générale de nos mouvements catholiques éducationnels en Alberta, insistant sur le côté spirituel de leurs aspects. L'ACTA veillerait d'abord sur l'administration temporelle de nos écoles.

S.E. Mgr Carroll appuya ces remarques en montrant la force que recevait l'Eglise en Alberta dans une telle coordination des efforts communs et dans un appui plus cordial de la part des laïques.

S.E. Mgr Routhier, o.m.i., compléta le tout en soulignant l'opportunité, pour le plus grand bien de l'Eglise, d'une espèce de fédération des associations catholiques d'éducation, où, sous une direction générale, chacune garderait son caractère propre, ses aspirations linguistiques et culturelles spécifiques. Il eut la bonté de suggérer un programme d'action de l'ACEA qui, comme cellule centrale, pourrait rayonner admirablement au sein des associations particulières en s'appliquant par exemple à l'étude d'un programme d'enseignement catholique pour être présenté aux autorités provinciales et à l'organisation de cours spéciaux acceptés et subventionnés par le Ministère de l'Education pour la formation des instituteurs catholiques tant au point de vue religieux que culturel.

M. Bernard Kane, au nom de M. A.

(suite à la page 5)



**Pèlerins albertains à Lourdes. — Photographie prise au moment où le groupe de pèlerins de Lourdes, dirigés par Mgr Roméo Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, quittaient Edmonton pour se rendre à Lourdes, où ils assisteront aux fêtes pour le Centenaire des Apparitions. Ce voyage durera huit semaines et permettra aux pèlerins de visiter neuf pays d'Europe. Parmi ces pèlerins, nous remarquons la présence de M. l'abbé Renée Jacob, curé de la paroisse Sainte-Anne et M. l'abbé Langevin, curé de Légal. La Survivance souhaite à tous ces pèlerins un heureux voyage.**

# Grandeur et beauté de la vie religieuse

## Texte du sermon prononcé par Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., en la cathédrale de Saint-Paul

### A l'occasion d'une double cérémonie chez les religieuses de l'Assomption de la Sainte Vierge

**"Ce qui donne à la vie religieuse son coeur, son âme, sa vitalité, c'est la CHARITE. On peut dire que la vie religieuse est le magnifique produit de l'Amour de Dieu pour l'âme, et de l'amour de l'âme pour Dieu.**

**"La vie religieuse se place dans un ordre supérieur. Pour suivre cette vocation, pour accomplir l'oblation qu'elle exige et la soutenir sans faiblesse jusqu'au bout, il faut une force une élévation d'âme extraordinaires. Seule la charité peut produire un si grand effet."**

"En cette fête de l'Annonciation, aux pieds des saints autels, quatre postulantes ont revêtu le Saint Habit, et trois novices ont prononcé leurs voeux temporaires.

Le jour est bien choisi. C'est celui où l'Eglise nous rappelle la rencontre de l'ange à l'humble et timide Marie, la proposition de sa gigantesque vocation: porter en elle le Fils de Dieu et le donner au monde pour son salut. De plus, ce jour nous rappelle la généreuse et courageuse acceptation par Marie de l'appel de Dieu: "Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole".

Dans le rayonnement de ce beau mystère, à la suite de cette double cérémonie, juste avant la sainte messe qui viendra intégrer ces oblations à l'oblation du Christ, pour leur donner leur pleine valeur aux yeux de Dieu, essayons de mieux comprendre ce qu'est la vie Religieuse.

Il est très important d'avoir des idées justes sur tout ce qui compose le patrimoine de notre Foi. Or, la vie religieuse est une partie très importante de ce patrimoine. Ecoutez Pie XII: "La Sainte Eglise compte la vie religieuse parmi les trésors les plus précieux que lui a légués son divin Fondateur." (S. Virg. 1954)

Depuis une quinzaine d'années, le Saint Siège a publié plusieurs documents sur l'état religieux. Il a encouragé, provoqué même des réunions, des congrès en vue de mieux faire comprendre cette vocation, en vue de son épanouissement et de son adaptation aux réalités contemporaines.

Cependant, il reste encore bien des préjugés et des incompréhensions; il se produit même des attaques contre la doctrine traditionnelle de l'Eglise au sujet de la vie religieuse — attaques qui, selon le Saint Père, lui font beaucoup de mal.

En ceci, comme en toute autre chose, cherchons à établir, à cultiver en nous les pensées, les sentiments de notre Mère la Sainte Eglise, selon l'adage connu: "Sentire cum Ecclesia".

**LA VIE RELIGIEUSE ET SES TRAITS GENERAUX**

La vie religieuse est celle que mènent dans le rayonnement bienfaisant de la Charité, de la prière et du renoncement, des personnes totalement consacrées à Dieu.

C'est un genre de vie approuvé par l'Eglise, institué par l'Eglise, soumis à l'autorité de l'Eglise, béni par elle de multiples façons. Cette inclusion en plein centre de l'Eglise donne à la vie religieuse son authentique valeur et sa puissance de Sainteté et de Rédemption.

Ce genre de vie est stable, permanent. Il s'ajuste à la vie humaine tout entière, pour l'ennoblir, l'imprégner, la suivre jusque dans l'harmonie d'une règle commune et sous la direction maternelle d'une autorité commune.

**LA VIE RELIGIEUSE ET SON CARACTERE PARTICULIER**

Ce qui donne à la vie religieuse son coeur, son âme, sa vitalité, c'est la CHARITE, c'est l'AMOUR. On peut dire que la vie religieuse est le magnifique produit de l'AMOUR DE DIEU POUR L'AME, et de l'AMOUR DE L'AME POUR DIEU.

a) Amour de Dieu pour l'âme religieuse:

L'âme ainsi appelée par Dieu à la vie religieuse, est l'objet d'un amour tout à fait particulier; Dieu l'a distinguée, séparée des autres pour la faire vivre et respirer près de son Coeur adorable, et dans son intimité: "In caritate perpetua dilexi te, ideo attraxi te miserans" "Je t'ai aimée d'un amour éternel; c'est pourquoi je t'ai attirée dans ma miséricorde". (Jer. 31, 3).

Depuis longtemps, cette âme est l'objet de l'amour de Dieu. Celui-ci l'a comblée des dons de la Nature et de la Grâce.

Par amour, il lui a donné la vie la santé, l'intelligence, les aptitudes morales nécessaires.

Par amour, Il lui a prodigué les dons de la grâce; il lui a donné des parents chrétiens, Il l'a appelée au Saint Baptême, à la Confirmation, aux sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, à une vie de prière, à une éducation chrétienne, à la lutte pour sa vocation, aux combats contre les tentations, à ses pardons divins répétés, à son secours ininterrompu.

Mais voici la vie religieuse elle-même, le grand don, porteur de dons si multiples. Grand don, en effet — Saint Alphonse de Liguori l'appelle la plus grande grâce après le Baptême. Et songez, maintenant, à toutes les faveurs particulières qui s'en suivent: Faveur de la protection contre les assauts du démon, contre les dangers d'un monde corrompu, contre les faiblesses intimes du coeur humain.

Vous le savez, mes bien chers frères, ces dangers ne sont pas imaginaires, ni exagérés. Dernièrement, de grandes voix se sont fait entendre en vue de dénoncer les vices hideux de notre monde moderne — l'immortalité qui n'est plus déguisée, mais qui s'affiche au grand jour — immoralité répandue dans les âmes par les moyens puissants de la publicité, immoralité des nombreux mauvais films de nos cinémas, immoralité de la presse jaune, des revues, romans véhicules d'immondices, immoralité d'amusements de loisirs louches visant les basses satisfactions des instincts dépravés du coeur de l'homme, immoralité de coutumes de vie dégénérées, coutumes s'introduisant malheureusement même chez nos catholiques, même — il faudrait pleurer en le disant — chez nos écoliers et écolières catholiques immoralités de fréquentations indignes, de courses ou d'arrêts en automobiles, et d'autres formes encore que les adeptes du vice peuvent seuls connaître.

Vous êtes à même de comprendre dès lors, l'immense faveur que Dieu fait à ces jeunes âmes généreuses en les soustrayant aux dangers d'éclaboussement par cette boue infernale, en leur donnant la douce et sûre protection de la vie religieuse.

En plus de ces sauvegardes, voici d'autres faveurs non moins précieuses: Faveur de l'ambiance surnaturelle si tonifiante de la prière en commun; faveur de l'exemple, du support des autres religieuses; faveur des conseils, de la vigilance des supérieures; faveur des routes droites tracées par les Règles et les Constitutions;

Faveurs de nombreux moyens de sanctification et de persévérance: Vie d'oraison, vie sous le même toit que Jésus, toujours disponible à la chapelle, dans son Tabernacle; accès si facile et si fructueux des sacrements; retraites, examens, mortifications salutaires; longue et sûre préparation à la mort; assurance d'une bonne et sainte mort; confiance sereine d'une éternité bienheureuse, avec l'Epoux devenu visible et présent à jamais.

Aussi, la religieuse reconnaissante ne peut s'empêcher de dire et de répéter: "Vraiment, Il m'a aimée d'un amour éternel; Il m'a attiré à lui dans sa miséricorde" — "Magnificat anima mea Dominum".

b) Amour de l'âme pour son Dieu

Mais la vie religieuse n'est pas seulement une manifestation d'amour de la part de Dieu; elle est aussi une réponse d'amour.

Par amour pour son Dieu, Marie a accepté sa vocation. Elle a dit tout simplement: "Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole". De même sous l'inspiration de l'amour, la candidate à la vie religieuse revêt le Saint Habit et prononce les voeux. A la suite et à l'exemple de Marie, elle aussi, parle en ces termes: "Voici la servante du Seigneur".

D'ailleurs, la vie religieuse se place dans un ordre supérieur. Pour suivre cette vocation, pour accomplir l'oblation qu'elle exige, et la soutenir sans faiblesse jusqu'au bout, il faut une force, une élévation d'âme extraordinaires. Seule, la CHARITE peut produire un effet aussi grand.

Vous savez quelle puissance est employée pour lancer des satellites artificiels dans l'orbe de la terre. Seule la puissance de la charité peut pousser l'âme dans l'orbe de la vie religieuse.

Mais cette charité a besoin d'une longue préparation, d'un long entraînement avant d'avoir la force voulue.

Depuis longtemps, l'âme s'entraîne à l'amour de Dieu. Elle s'y entraîne dans la méditation des paroles de l'Evangile; ainsi, elle a entendu Notre-Seigneur répéter le grand commandement de l'amour: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toutes tes forces".

Elle prête l'oreille aux exigences divines de la perfection: "Soyez parfait comme votre Père céleste est parfait". Et elle sait que la perfection consiste dans la charité.

Elle a médité cette invitation: "Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive".

Elle a été touchée par la tendresse de Jésus pour les humbles et les petits: "Tout ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi-même que vous le ferez."

Elle a beaucoup scruté les gestes, les actions de son divin Maître; elle s'est arrêtée longuement à ces témoignages de son amour: ses souffrances, sa passion, sa mort. Elle y a puisé abondamment, comme à une source profonde du plus pur amour.

Ainsi préparée, le moment vient pour elle de donner son coeur à Dieu avec tout ce qu'il peut porter d'amour.

Cependant, la candidate à la vie religieuse n'est plus une enfant. Elle connait les dangers du monde et ses faiblesses. Elle a assez d'expérience pour comprendre ces paroles de saint Jean: "Car dans le monde, c'est la concupiscence de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie (S. Jean, 2,16).

En vue de protéger son holocauste contre ces vents destructeurs, elle élève les trois murailles des voeux. Elle s'engage par voeux à aimer Dieu dans la pauvreté: "Si tu veux être parfait, va vends tout ce que tu as, viens et suis-moi." Elle s'engage à aimer Dieu dans la chasteté: "Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu". Elle s'engage à aimer Dieu dans l'obéissance: "Le Christ s'est humilié; Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix."

Et voilà l'âme établie au pays des efforts ininterrompus pour la conquête de la perfection, de la CHARITE.

Telle est donc, mes bien chers frères, la vie religieuse, dans ses traits généraux et dans son caractère particulier.

Il n'est plus difficile de comprendre ou de soupçonner l'immense bonheur qui anime le coeur des jeunes élues de ce jour. Leur reconnaissance est sans limite. Elles s'exprimera par une vie tout entière de fidélité.

Ecoutez: "Un homme planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir, y bâtit une tour." (Matt., XXI,33)

La Vierge c'est la vie religieuse; la haie, ce sont les voeux et la Règle; le pressoir, c'est la Charité; la tour, c'est l'espérance.

Oui, et je termine par là, au jardin de la vie religieuse s'élève une haute et belle tour, l'espérance. De cette tour, on aperçoit le portique du paradis qui s'ouvre aux âmes religieuses fidèles; et, par delà le portique, on aperçoit les récompenses préparées l'Epoux qui attend ses épouses avec un indicible amour.

# Ce qu'il y a dans la légende du "Far West": de la fantaisie à l'échelle nationale

**Par Bernard DeVoto**

Pendant tout un siècle d'exploration et de colonisation, le Far West a exercé sur le reste des Etats-Unis le charme de ses aventures spectaculaires. On le regardait à travers le prisme d'un enchantement qui subsiste encore en partie de nos jours.

Le Far West est une région d'hommes rudes et turbulents qui ont dompté un continent — trafiquants de fourrures en pantalon de daim, chercheurs d'or se ruant vers la Californie, prospecteurs poussant leur âne à travers le désert en quête d'un riche filon mais voués à mourir de soif avant d'atteindre le pactole. C'est le pays du chariot bâché, de la poste à cheval, de la diligence, du Pacific Railroad, de Sitting Bull et de Geronimo.

Enfin, c'est le pays des libres pâturages, des troupeaux galopant dans un bruit de tonnerre —et des cowboys.

Ce dernier groupe d'attributs symbolise essentiellement le mythe de l'Ouest. Aujourd'hui, les dude ranches ou le touriste peut jouer au cowboy abondent non seulement dans l'Ouest, mais presque partout en Amérique du Nord. Aux étalages des kiosques de journaux s'empilent des vingtaines de magazines exclusivement consacrés à des histoires de cowboys saccageant les bars, rossant le shérif, abattant les voleurs de bestiaux et sauvant la blonde héroïne de la bagarre. Aux Etats-Unis, les postes de télévision donnent en moyenne au moins une douzaine de films western par semaine, et les discjockeys font tourner d'innombrables complaintes nasillardes du Far West. Dans la rue, des enfants déguisés en Hopalong Cassidy pourchassent d'autres enfants vêtus en Lone Ranger ou d'autres costumes qui rappellent un de leurs héros favoris.

C'est là de la fantaisie à l'échelle nationale. Tout ce qu'il peut y avoir de réel dans ces histoires remonte à une période qui durera juste une vingtaine d'années et mourut de sa belle mort il y a près de 70 ans passés.

L'époque qu'on a appelée "le règne du bétail" a commencé immédiatement après la guerre civile américaine (1861-65), alors que l'on se mit à conduire les troupeaux de bétail du Texas au nord, vers les nouvelles voies ferrées en construction à travers le Kansas. D'autres troupeaux étaient dirigés jusqu'aux régions vierges du Wyoming et du Montana ou jusqu'aux étendues désertes du Nouveau-Mexique et de l'Arizona. Peu importe l'époque à laquelle le western est censé se passer, l'action, l'appel aux sentiments, la cadre conventionnel, les vieux clichés — tout se rattache à cette brève période.

La nature se chargea de baisser le rideau sur cette époque au cours de l'hiver 1886-1887, dont la rigueur fit périr les bêtes par centaines de milliers, ruina d'innombrables exploitations et modifia à jamais l'industrie de l'élevage. Cependant, cette transformation définitive était déjà en cours. L'élevage ne pouvait exister sous sa forme première que dans ces vastes plaines qui appartenaient en fait au peuple américain — et celui-ci les reprenait maintenant des mains des grands "barons du bétail" et des cavaliers basanés. Les nouveaux propriétaires de domaines octroyés par l'Etat — les homesteaders — commençaient déjà, avec leurs fils barbelés, à rétrécir singulièrement le royaume du bétail quand vint l'hiver du Grand Gel.

Personne ne peut expliquer pourquoi les Etats-Unis ont choisi cet aspect de l'Ouest pour en faire un mythe romanesque. Il est vrai que les coups de feu ne manquaient pas (même s'ils sont aujourd'hui dix fois plus nombreux sur les écrans du cinéma et de la TV), mais il s'agissait là simplement d'une méthode de travail, pas plus romanesque qu'une autre. C'est le gros qui mangeait le petit pour avoir le champ libre. Parfois gros et petits s'unissaient en vue de se débarrasser des éleveurs de moutons qui "n'avaient aucun droit aux domaines" qu'eux-mêmes volaient consciencieusement au gouvernement. Les bandits armés, ces hommes au coup de feu facile qu'on nous représente comme des héros, étaient des tueurs à gages ne différant en rien des gangsters de nos villes actuelles —et tout aussi ignobles.

Le métier de cowboy exigeait de l'adresse, du courage et de l'endurance — mais il en était de même de toutes les occupations des régions de colonisation, qu'il s'agît d'abattre les pins blancs du Wisconsin ou de faire descendre un taureau le long de l'Ohio. Le cowboy menait une vie toute de périls et de tribulations, mais il aussi son existence ne différait pas de celle des autres pionniers. (En fait de misères et de souffrances ignorées, il n'y a rien qui approche, à mon avis, les premiers hivers dans les nouveaux camps miniers de l'Ouest, avec leurs cadavres d'ivrognes et d'indigents rongés par les rats, qu'on devait tirer hors des huttes de toile à la fonte des neiges.)

Le comboy pris comme symbole dominant de l'Ouest semble un mauvais choix. Si l'on voulait symboliser la connaissance et la maîtrise des régions sauvages, on aurait mieux fait de choisir le trapeur des montagnes Rocheuses d'une époque antérieure, car son métier exigeait des talents d'une complexité jamais égalée sur notre continent. Si c'est l'importance qu'il est appelé à prendre dans l'avenir qui fait le héros d'une civilisation, alors on aurait dû élire le homesteader, le colon, à qui l'on doit l'Ouest d'aujourd'hui. Enfin, l'image qu'on nous montre du comboy est en grande partie du faux, de la contrefaçon — et l'attention qu'on a concentrée sur lui a laissé dans la pénombre la si riche diversité de l'Ouest d'hier et d'aujourd'hui.

## Le 78e congrès des catholiques allemands en août prochain

Berlin. (CCC) — Le 78e congrès des catholiques allemands se tiendra à Berlin-Ouest du 13 au 17 août 1958. Le comité d'organisation est présidé par M. Emile Dovifat, professeur à l'université libre de Berlin-Ouest. Les étudiants catholiques d'Allemagne tiendront également leur réunion annuelle à Berlin du 10 au 13 août. Rappelons que le précédent congrès des catholiques allemands s'était tenu à Cologne.

## Une paysanne aurait donné naissance à des sextuplés

Téhéran. — Le journal du soir de Téhéran, "Keihan", annonce qu'une villageoise de 32 ans du sud de l'Iran a donné naissance, vendredi, à six jumeaux, quatre garçons et deux filles. Le journal, qui ne fait aucune allusion au 1er avril, dit que les enfants se portent bien. La mère, Fatemeh, femme de Hemad, aurait mis les enfants au monde pendant qu'elle gardait les moutons dans un champ près d'Ahwaz.

On ne dit la vérité qu'à ceux que l'on aime. — Lacordaire



Les Lettres

# QUAND ALFRED DE MUSSET ETUDIAIT LE DESSIN

Le poète Alfred de Musset avait l'étoffe d'un peintre. On vient de le rappeler à Paris, au lendemain du centième anniversaire de sa mort, qui tombait le 2 mai. S'il ne laissa aucun tableau, on possède de lui plusieurs albums de dessins d'une belle venue. Il avait le trait mordant et juste. "Il aurait fait un grand peintre s'il l'eût voulu", disait Delacroix. A l'exposition Musset, organisée à la Bibliothèque nationale par Roger Pierrot, on fit une large place à l'oeuvre dessinée de l'auteur. Dans un article aux Nouvelles littéraires, le même Pierrot donne un article documenté, révélateur pour la majorité, sur les dessins du chantre de Rolla, au crayon ou à la plume. Il y rappelle des caricatures de Dumas, Ste-Beuve, Vigny et Mérimée, Gustave Planche, Paul Foucher son ami de collège, qui était frère de Madame Victor Hugo, née Adèle Foucher. Elles datent de 1833 et 1834. Un album de 1830, alors que Musset n'avait que vingt ans, contient des portraits d'ecclésiastiques, d'enfants, de l'auteur lui-même "avec un profil aigu, la lèvre supérieure ornée d'une moustache." De sa liaison avec la romancière George Sand, il y a deux albums (1833-1834). Dans l'un, conservé au château de Chantilly, trente dessins de Musset. Dans l'autre une douzaine, en marge d'un voyage en Italie.

* * *

Musset ne cessa de gaspiller ses dons. Appartenant à une famille de la plus haute noblesse, enfant gâté, il passa la plus grande partie de sa vie à s'amuser. Il étonne encore qu'il ait laissé une oeuvre aussi abondante que la sienne. Il avait des moments de repentir, des retours sur lui-même et se mettait au travail pendant des semaines. Ainsi s'expliquent ses poèmes, ses pièces, sa Confession d'un enfant du siècle, sa correspondance. A neuf ans, les parents d'Alfred l'envoyèrent comme externe au Collège Henri IV, où il eut comme condisciple et ami le duc de Chartres, fils du duc d'Orléans, qui devait devenir roi des Français sous le nom de Louis-Philippe. Les deux furent très intimes et Musset fut souvent invité au château de Neuilly. C'est aussi à Henri IV qu'il se lia avec Paul Foucher et Alfred Tatte, qui fut peut-être plus que d'autres son alter ego. Ses classes terminées, Alfred commença l'étude du droit, passa à la médecine et s'en dégoûta, dès l'anatomie et la dissection. Il se consacra ensuite aux langues étrangères, à la musique, au dessin. Il ne savait pas ce qu'il voulait, cherchait sa voie, et son père, sorte de disciple de Rousseau, lui abandonnait les guides sur le cou, estimant qu'il faut laisser agir la nature, et que celle-ci finirait par se charger de son destin.

* * *

Ses progrès en dessin furent si rapides que son professeur n'hésita pas à lui prédire une carrière artistique. Jugement que confirma Eugène Delacroix, un peu plus tard. Inscrit à un atelier, il continua d'y avoir du succès. Mais il lut un jour les poèmes d'André Chénier, y découvrit un monde correspondant à celui, encore latent, qui existait en lui. De ce moment, la France perdait un artiste pour s'enrichir d'un poète. Nous ne redirons pas l'histoire de Musset écrivain, ni celle de ses amours. L'une et l'autre sont connues. Musset se mit à boire et ce fut le drame de sa courte existence. Il mourut à 47 ans, alcoolique avancé. En ses plus belles années, il était de la jeunesse dorée, l'un des lions du boulevard, joyeux viveur de la bande d'Alfred Tattet, fils et petit-fils d'agents de change, qui disposait d'une fortune et brûlait la chandelle par les deux bouts. Other compagnons étaient Alfred et Hippolyte Mosselman, frère de la comtesse Le Hon, première ambassadrice de Belgique à Paris; les quatre frères Ternaux, de la maison des châles Ternaux; Ernest Feray, fils du fabricant des toiles de Jouy; Sallandrouze de Kamornaix, Edouard Mancel, les frères Bocher. Il y avait encore Nestor Roqueplan du Figaro, le fameux Roger de Beauvoir, Guttinguer, Alton-Shée, le comte Germain, l'un des plus jeunes membres de la Chambre des Pairs. C'était la noce, et à grandes guides. Musset se laissa entraîner trop loin par elle. Quand, de passage à Bury, il écrivit le vers désabusé,

J'ai perdu ma force et ma vie,
il exprimait une amère vérité.

L'Illettré

## Kadar souhaite une reprise des relations avec les Etats-Unis

Budapest. — Le chef du parti communiste hongrois, Janos Kadar, a déclaré qu'une "intéressante initiative" sera bientôt prise pour assurer des relations plus étroites avec les Etats-Unis. Kadar parlait alors à des journalistes occidentaux au cours d'une réception officielle. Les journalistes l'avaient interrogé sur la possibilité d'une reprise des relations avec les Etats-Unis. Le leader du parti à répondu: "Vous pouvez vous attendre à une initiative intéressante, bientôt". La réception, en l'honneur du premier ministre soviétique Nikita Khrouchtchev, commémorait aussi le 13e anniversaire de la libération de la Hongrie par les armées russes.

## Nehru n'écarte pas la possibilité de sa démission prochaine

Nouvelle-Delhi. Le premier ministre Nehru a dit à une conférence de presse, qu'il est fatigué et qu'il a besoin de repos. Il a ajouté que depuis une douzaine d'années il n'a pas eu "le temps de se reposer". On lui a demandé s'il projette de démissionner. Le chef du gouvernement de l'Inde a répondu que s'il abandonnait les rênes du pouvoir il pourrait fort bien les reprendre au moment où la chose lui conviendrait. M. Nehru est âgé de 68 ans.


# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 16 AVRIL 1957


## La Bible vous parle

Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez dans les chaînes avec eux, et de ceux qui souffrent comme ayant vous aussi un corps.

Heb 13,3)

Les familles Lessard qui vivent en Amérique du Nord sont des descendants d'Etienne de Lessart, cultivateur qui en 1658 donna aux autorités religieuses un terrain sur lequel furent construites la première et toutes les autres églises de Sainte-Anne de Beaupré.

## Ambassade du Japon auprès du Saint-Siège

Cité du Vatican. (CCC) — La représentation du Japon auprès du Saint-Siège a été élevée au rang d'ambassade par décision du gouvernement de Tokio. Ce fut en 1942 que le Japon décida d'établir des rapports diplomatiques réguliers avec le Saint-Siège, en nommant M. Ken Harada, qui avait rang d'ambassadeur, comme ministre plénipotentiaire. Ce ne fut qu'en 1952 que le Saint-Siège érigea en internonciature la délégation apostolique, sans caractère diplomatique, qui existait à Tokio depuis 1919.

# L'enfant de Pâques

Par Henry Bordeaux de l'Académie Française

C'est un souvenir de la dernière Semaine Sainte de la Grande Guerre, celle que nous continuerons d'appeler ainsi parce que les chefs et les soldats de France étaient au premier rang dans la victoire. Je le retire donc de mes carnets où il dormait...

La fameuse Semaine Sainte de 1918: se la rappelle-t-on seulement entre anciens combattants? Sauf au début de la guerre, nous ne connûmes pas d'heures plus tragiques. L'ennemi avait déclenché, le 21 mars, jour du printemps ,la grande offensive qui devait crever notre front, lui permettre à nouveau sa marche en avant, sur Paris, et lui donner enfin la victoire. Il avait attaqué entre l'Oise et la Scarpe, sur le front tenu par les Anglais. Et la muraille avait cédé, et il y avait engouffré ses corps d'armée. Ce fut alors que nos troupes furent jetées dans la bataille au secours de nos Alliés, pour boucher la plaie béante. Dès le 23, l'Armée Humbert entrait en ligne, tandis que l'Armée Debeney, amenée de Lorraine, comme en septembre 1914 l'Armée Castelnau, débarquait derrière Montdidier. L'ancienne course à la mer recommençait, devenue la course vers Amiens, et le général Fayolle, retrouvant l'emplacement de ses anciennes victoires, était chargé de grouper nos forces entre l'Oise et la Somme. Or, le Vendredi Saint, j'étais au quartier général Fayolle, à Verberie, sur l'Oise.

"Si nos camions débarquent ce soir nos troupes à Amiens, me dit-il, nous pourrons chanter l'**Alleluia** le jour de Pâques dans la cathédrale."

Ses yeux clairs rayonnaient, répandaient sa confiance. Il y avait là le général Mangin, les yeux allumés, les narines dilatées, la bouche avançante, comme s'il reniflait et aspirait une proie:

"Mes divisions montent", déclara-t-il, sûr du résultat.

Il allait avoir bientôt l'occasion de gagner sa victoire de Mèry, prélude de sa magnifique offensive de Villers-Cotterets qui déclencherait toute la marche en avant, vers la frontière récupérée.

Peut-être aurais-je la chance de voir les camions arriver. Je devais, ce même jour, me rendre à Amiens en mission d'état-major avec le lieutenant Madelin, mon vieil ami et mon futur confrère de l'Académie. A partir de Creil, la route se remplit de convois et, tout de suite, la confiance de Fayolle nous gagne. Car la route est organisée. C'est la **voie sacrée** de Verdun, c'est le chemin qui régulièrement et en ordre, sans mélange, sans arrêt, sans obstruction, alimente la bataille en hommes, en artillerie, — car voici des batteries de campagne sur auto-mobiles, — en matériel, en munitions, en vivres. Les camions se croisent, — ceux qui descendent emportent les belles troupes anglaises relevées, — se suivent, se doublent selon les méthodes du service routier. Aux carrefours, un personnel spécial fournit les indications, rectifie les erreurs, donne un tour de faveur aux unités attendues. Quand les arrières fonctionnent ainsi, il y a bien des chances pour que l'avant exécute à temps ses manoeuvres.

Nous avons dépassé déjà un nombre incalculable de voitures. Au delà de Clermont, au delà de Saint-Just, la file des camions devient ininterrompue. Dans le temps qu'il faut pour les doubler, nous regardons avidement nos hommes pressés à l'arrière pour mieux voir et mieux respirer. La poussière ne les a pas défigurés; une pluie abondante a rafraîchi hier le sol, le vent est froid et dur, et le ciel gris, un ciel d'hiver. Les uns rient et plaisantent, d'autres sont graves et comme repliés en eux-mêmes. Et voici des visages bien jeunes.

Nous croisons une troupe anglaise au pas: soldats corrects, bien tenus, propres, le buste droit, la figure rouge, l'air indifférent. Ils sont mieux découplés que les nôtres, mieux ficelés. On dirait que ni la boue ni la poussière ne les peuvent atteindre, ni la crainte, ni le désordre. Mais ce qu'ils n'ont pas, ce sont les mille expressions des nôtres, ce sont les yeux des nôtres, c'est la flamme des nôtres.

Le pays se vide, à mesure qu'on approche d'Amiens. Maintenant la route est libre. Nous avons dépassé les premiers camions; nous roulons à l'aise, dans le silence que, seuls, nous troublons. Nous n'entendons pas un coup de canon, nous ne rencontrons personne, ni dans un sens ni dans l'autre. Il semble que nous soyons entrés dans une région inhabitée. Amiens se découvre, reconnaissable de loin à la masse de sa cathédrale dont la nef est si haute que les tours ne parviennent pas à la dominer. Cette cathédrale attire, envoûte: c'est à elle que nous faisons notre première visite, comme à la souveraine de cette province menacée. Sa façade, unique au monde, avec ses deux tours inégales, sa rosace et son assemblée de saints et de rois, plonge dans les sacs de terre dont on a recouvert ses bases, comme dans un soubassement d'architecture assyrienne. Solitaire, fermée, elle continue seule son éternelle prière. Amiens, que j'ai connu si brillant, si animé pendant la bataille de la Somme, est aujourd'hui désert. Les fenêtres sont closes et les portes verrouillées. Aucun magasin n'est ouvert. Une boucherie a dû être abandonnée en hâte: derrière la grille de l'étal, on aperçoit, pendues aux crocs, les carcasses blanches de veaux béants.

J'aperçois un gosse qui, le nez en l'air, regarde un avion.

—C'est un boche! déclare-t-il, sûr de son fait.

Il faut qu'il ait une vue de marin, car l'avion est haut dans le ciel. J'arrête l'auto et je l'interroge:

—Que fais-tu là, quand il n'y a plus personne?

—J'attends, mon capitaine.

—Qu'est-ce que tu attends?

—Eh bien, nos soldats, parce que les Anglais sont partis.

—On t'a laissé tout seul? Ton père?

—Tué.

—Ta mère?

—Morte.

—Qui est-ce qui t'a recueilli, mon pauvre petit?

—Tante Ma.

—Où est-elle?

—Elle s'est sauvée hier, comme tout le monde.

—Elle t'a laissé?

—Je me suis caché.

—Elle a dû tu chercher?

—Oh oui! — et il rit, le cruel, — elle a beaucoup crié. Elle a fini par s'en aller avec la troupe.

—La troupe?

—La troupe des enfants. Les siens et les miens.

—Les tiens ?

—Un petit frère et une petite soeur que j'ai à moi, puisqu'il n'y a plus de parents.

—Et où sont-ils allés?

—Du côté d'Hornoy.

—Tante Ma va être bien inquiète.

—Elle me croit parti avec d'autres.

—Elle est bonne avec toi?

—Oui, mais elle a toujours peur.

Il y a du mépris de petit homme dans son accent. Cependant, nous n'avons pas le loisir de rester là. Il faut brusquer l'interrogatoire.

—Qu'est-ce que tu vas faire?

—Attendre donc.

—Mais quoi? Si les Boches venaient?

—Ils ne viendront pas.

—Tu es sûr?

—Parbleu!

Et il rit, le mâtin. Il a encore plus confiance que Fayolle et Mangin. Du coup, je le soulève de terre et l'embrasse. Nous lui donnons quelques provisions.

—Où coucheras-tu?

Il rit de plus belle.

—C'est pas les maisons qui monquent. C'est les locataires.

—Bonne chance, mon petit, et va rejoindre tante Ma.

—Oh! c'est elle qui reviendra.

Et sur ce dialogue, nous allons repartir, quand il ôte son calot, l'agite: et se met à pousser des cris de joie: "Les voilà! les voilà!"

Il a raison. C'est le premier camion. Nos troupes arrivent. Amiens est sauvé. Le trou bouché. L'ennemi ne passera pas.

Notre gamin s'est précipité. Il crie, il hurle: "Vive la France!" Et de le voir si gai et hardi, tous nos soldats éclatent de rire. Allons, nous pouvons repartir: notre nouvel ami ne manquera de rien.

A la nuit tombante, allant à Montdidier,, nous croisons l'automobile du général Mangin, seul dans sa voiture, les feuilles d'or du képi rouge étincelantes comme si l'ordonnance les avait dû frotter pour un grand jour. Tout le monde porte le casque: Mangin a posé sur sa tête la plus voyante des coiffures et, comme si elle ne l'était pas encore assez, il l'a fait reluire comme un ostensoir.

...Le surlendemain, jour de Pâques, nous repassâmes par Amiens. La messe dans la cathédrale, promise par le général Fayolle, fut célébrée dans une chapelle latérale par un aumônier. Comme assistance, il y avait quelques soldats et deux ou trois habitants restés ou revenus. Un petit groupe, pas davantage.

—Notre gamin doit être là, dis-je à mon compagnon.

Il y était, en effet, mais avec les soldats, pas avec les civils, et, nous reconnaissant, il nous adressa des signes. A la sortie, je l'abordai:

—Eh bien, mauvais petit gosse, tu n'as pas rejoint tante Ma qui doit mourir d'inquiétude.

—Elle est là, me dit-il.

Et il nous montra une petite femme en noir, toute menue et fragile, qui n'osait pas s'approcher et à qui je me présentai.

—Oui, me confia-t-elle. Il a bien fallu que je revienne le chercher. J'ai laissé les autres à Hornoy. Mais il ne veut pas s'en aller d'ici.

—C'est plein de troupes, intervint-il comme un général. Alors les habitants peuvent bien rappliquer.

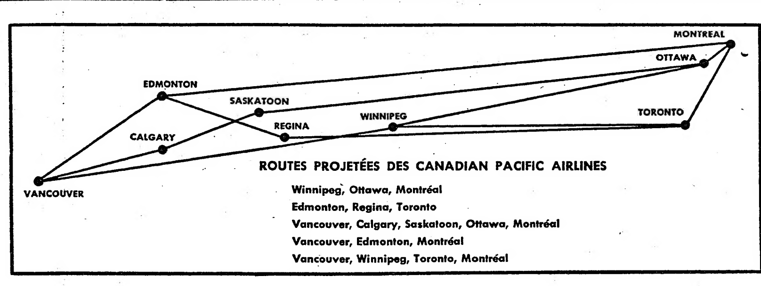
Ils **rappliquaient,** en effet, par petits paquets, timidement. Un enfant leur faisait honte de leur doute en ce jour de la Résurrection.

...Qu'est devenu ce gosse des Pâques sanglantes de 1918 que je mêle dans mes souvenirs à la vision de Mangin coiffé d'or? Où est-il aujourd'hui? Comment le découvrir dans Amiens? Pourvu qu'il ne soit pas devenu communiste! La vie fait parfois tant de mal aux pauvres gens. Tant de cerveaux se faussent quand le coeur reste bon! Mais s'il fallait reconnaître un enfant de France à ce signalement, tous s'offriraient. Les enfants de France n'ont jamais douté de la victoire.

---

Paris. (CCC) — Sur une population totale de 2,644,478,000 habitants, le monde entier compte 480 millions de catholiques. Le chiffre des prêtres catholiques s'élève à 374,141 répartis de la façon suivante: 241,915 en Europe; 63,050 en Amérique du Nord; 33,659 en Amérique du Sud; 18,125 en Asie; 13,107 en Afrique et 4,285 en Océanie.






Le dessin ci-haut fait voir de quelle façon neuf grandes villes canadiennes tireront avantage d'un nouveau service aérien est-ouest, si la Commission du Transport aérien approuve la demande qui lui a été faite à ce sujet, récemment, par les Canadian Pacific Airlines. Ce nouveau service prévoit des envolées quotidiennes sur cinq routes est-ouest, avec relation directe, pour la première fois, entre les villes suivantes: Montréal-Edmonton; Toronto-Regina; Ottawa-Winnipeg; Ottawa-Saskatoon; Regina-Edmonton. Il prévoit également la création du premier service reliant Saskatoon et Vancouver via Calgary.

## Mort subite au ralenti: ce qui se produit dans un accident mortel

**Par Edgard A. Waltz et Carl Wall**

Jean Untel, âgé de 38 ans, de 210 Deuxième Avenue, a été tué instantanément lorsque sa voiture a heurté un arbre sur la route 35, à deux milles de...

Presque tous les jours, dans les journaux, un ou plusieurs entrefilets comme celui-là, relatent des accidents mortels de la circulation. C'est une forme de mort, malheureusement trop courante, sur laquelle cependant on ne savait, jusqu'à ces derniers temps, rien de bien précis.

Depuis des années, des spécialistes ont provoqué des centaines de collisions expérimentales, étudié des milliers de dossiers d'accidents, visité les lieux, examiné au microscope les débris des voitures où des centaines de personnes ont trouvé la mort. Les meilleurs ingénieurs des grandes firmes de construction automobile ont prêté leur concours à ces travaux, ainsi que les médecins experts ayant pratiqué l'autopsie détaillée des victimes.

La raison première de ces recherches est de réduire le nombre d'accidents mortels en rendant les voitures moins dangereuses et plus aptes à supporter les chocs. C'est ainsi qu'on a pu recommander des ceintures de sûreté, certaines modifications du volant, des serrures de portières à double fermeture, des rembourrages du tableau de bord. Mais de ces enquêtes autre chose s'est révélé: le tableau terrifiant de ce qui arrive en quelques dixièmes de secondes quand un être humain, dans une effroyable bouillie d'acier, de verre, de chair et de sang, passe de vie à trépas.

Voici la reconstitution du drame en quelques instantanés. Une automobile, lancée à 55 milles à l'heure, bute contre l'obstacle inflexible que représente un gros arbre:

**1er dixième de seconde:** Le pare-chocs avant et la grille chromée s'écrasent. Des éclats d'acier pénètrent dans l'arbre jusqu'à un pouce et demi de profondeur.

**2e dixième de seconde:** Le capot se soulève et se plie en accordéon, faisant éclater le pare-brise. Les roues arrières patinent et quittent le sol. La grille vola en miettes. Les garde-boue heurtent l'arbre et leur partie arrière s'évase par-dessus les portières avant.

Pendant ce même dixième de seconde, la lourde membrure du châssis commence à freiner l'élan d'une masse de deux tonnes, cependant que le corps du conducteur, lui, continue d'avancer à la vitesse initiale où était lancé le véhicule. Cela représente une force égale à 20 fois celle de la pesanteur, soit une pression vers l'avant de l'ordre de 3,200 livres. Les jambes raides du malheureux se brisent aux genoux comme des alumettes.

**3e dixième de seconde:** Le corps du conducteur a maintenant quitté la banquette, le torse dressé, les genoux brisés collés au tableau de bord. La carcasse de plastique et d'acier du volant, auquel il reste cramponné, se met à plier. Sa tête touche presque le pare-soleil, sa poitrine est au-dessus de la tige du volant.

**4e dixième de seconde:** L'avant de la voiture est à présent complètement démoli sur 24 pouces de profondeur, tandis que l'arrière continue à se propulser à environ 35 milles à l'heure, et le corps du conducteur toujours à 55. Les quelque 1,000 livres du bloc moteur pénètrent dans l'arbre en le broyant. L'arrière du véhicule, tel un cheval qui rue, se redresse assez haut pour toucher les basses branches.

**5e dixième de seconde:** Les mains du conducteur, crispées par l'épouvante, font plier jusqu'à la verticale l'arbre de direction, sur lequel il s'embroche, projeté par son élan. L'acier acéré lui perfore les poumons, qu'inonde le sang des artères interscostales déchirées.

**6e dixième de seconde:** L'énergie cinétique est si puissante qu'elle arrache des pieds du conducteur ses souliers lacés. La pédale de frein se brise au ras du plancher. Le châssis se plie par le milieu et fait sauter les boulons de la carrosserie. La tête du conducteur passe à travers le pare-brise, l'arrière du véhicule commence à retomber, les roues qui patinent toujours s'enfoncent dans le sol.

**7e dixième de seconde:** La carosserie tout entière se tord et se disloque, les pentures sautent, les portières s'ouvrent violemment. Dans une dernière convulsion, la banquette arrière vole vers l'avant, écrasant le conducteur sur l'épée cruelle de la tige du volant. Le sang lui coule de la bouche, le choc lui a arrêter le coeur. Il est mort.

**Temps écoulé:** sept dixième de seconde.

## Comment ne pas raconter une histoire

**par John Swartwout**

Pour faire rapidement son chemin dans le monde des affaires, rien n'est utile comme de savoir raconter une histoire. Je connais tel vice-président de banque qui s'étonne de ne pas être président. C'est très simple: le pauvre homme raconte ses histoires en commençant par le fin... Il vous demandera par exemple:

—Est-ce que vous connaissez celle de ces deux millionnaires qui s'en vont acheter une voiture d'un prix fabuleux? Au moment de régler, l'un des deux dit à l'autre: "Je vous en prie mon cher, laisser ça! C'est mon tour: c'est vous qui avez payé le déjeuner..." Vous ne la connaissez pas? Eh bien! figurez-vous que deux millionnaires déjeunaient un jour ensemble...

Soyez tranquille, jamais personne ne le fera président de quoi que ce soit.

J'ai dans mes relations un type qui a tout pour lui: talent, intelligence, physique agréable. Mais en pure perte, et cela s'explique. Raconte-t-il une histoire? Il fonce tête baissée et tombe en panne au beau milieu, incapable de se rappeler la suite.

Certains ont une crainte exagérée que leur interlocuteur "l'ait déjà entendue". Je me souviens à ce propos d'un banquier nommé Pierpont. Ses affaires marchaient clopin-clopant. Il désirait voir sa banque fusionner avec un établissement ayant les reins plus solides.

Tout était arrangé. L'accord devait être signé dans le quart d'heure qui suivait. Or ne voilà-t-il pas que notre homme s'avise de demander au grand financier qui va devenir son associé:

—Vous connaissez l'histoire du forçat ?

—Non !

—Pas possible? L'histoire du forçat qui dresse une fourmi à "faire la belle"?

—Non, je ne l'ai jamais entendue.

—Elle n'est pas nouvelle. C'est pourquoi je pensais que peut-être vous la connaissiez.

—Je ne crois pas.

—Eh bien! cet homme était condamné à 30 ans de travaux forcés... Mais si! Vous la connaissez!

—Je vous répète que non! Au reste vous saurez que je ne tiens pas à la connaître. Bonjour, monsieur!

L'accord ne fut jamais conclu.

En revanche, une histoire bien racontée constitue un atout incontestable. Ainsi, j'en ai raconté une, l'autre jour, à un gros industriel avec qui je suis en relations d'affaires. Résultat: il va me commander deux wagons de papier tue-mouches. Il doit me téléphoner sans faute aujourd'hui. Au fait il est déjà 6 heures passées... Il m'appellera sûrement demain!

## VARIETES

Mme Priestley vient d'ouvrir à New-York une école de bonnes manières pour chiens. Ceux-ci y apprennent à entrer avec élégance dans une maison, à passer les portes tournantes, à bien se tenir en voiture, etc...

* * *

Une maison de produits chimiques vient d'acheter, dans le quartier du Marais, à Paris, l'ancien hôtel particulier de la marquise de Brinvilliers, la célèbre empoisonneuse.

* * *

Une augmentation allant jusqu'à 100% dans la mortalité des piétons âgés de plus de soixante-cinq ans, victimes d'accidents de la route, a été enregistrée dans plusieurs pays au cours des cinq dernières années, et notamment en Hollande et en Norvège. Toutefois, la plus haute mortalité à la suite d'accidents appartient au Ja-

* * *

Les acteurs comiques, et tous les gens gais en général sont, d'après les compagnies d'assurances américaines, les gens qui vivent le plus longtemps.

* * *

Depuis quelques semaines, toutes les écoles de New-York sont reliées par une ligne téléphonique directe au commissariat de police le plus proche. En 1957, en effet, les professeurs durent alerter Police-Secours à plus de mille reprises.

* * *

Simplifions!

La réforme de l'alphabet chinois est en cours. Le nouveau ne comprendra pas plus de 1,500 lettres.

* * *

Edith Patterson (9 ans) de Sydney embrassée par la reine-mère d'Angleterre Elizabeth au moment où elle lui remettait une gerbe de fleurs à l'aéroport, ne se lave plus depuis ce jour-là: hommage aux traces de rouge laissées par la souveraine.

* * *

A la question: "Quelles sont les sept qualités du mari idéal" posée dans un club féminin anglais, cette réponse a été jugée la meilleure: "Le mari idéal doit être cultivé comme un Allemand, riche comme un Américain, fort comme un Turc, généreux comme un Néo-Zélandais, diplomate comme un Belge, humain comme un Anglais et amoureux comme un Français".

* * *

Afin de prouver qu'il n'est nullement "décrépi" comme le prétendent ses adversaires politiques, le président de la république du Guatémala (62 ans), a sauté à la corde pendant quinze minutes devant les caméras de la télévision guatémaltèque.

* * *

Le Congrès National Africain s'étant vu interdire par la Municipalité d'East-London, d'organiser sa réunion annuelle dans les limites de sa ville, les Congressistes ont tenu leurs assises sur la plage, entre les limites de la marée haute et de la marée basse. Ils ont ainsi échappé à toute juridiction.

* * *

Rafael Trujillo, général commandant l'aviation dominicaine, fils du président de la République, n'est jamais monté en avion. Son père le lui a interdit parce que "c'est bien trop dangereux".

* * *

Plusieurs compagnies de navigation anglaises ayant constaté le nombre incroyable de mariages décidés à bord de leurs paquebots, ont décidé de les pourvoir d'une bijouterie spécialisée dans les bagues de fiançailles.

# Les Franco-Colombiens

## La Relève colombienne

Voici un compte rendu des activités récentes de la Relève Colombienne:

26 mars — Réunion de l'Exécutif chez le président, Gérard Tremblay, de Notre-Dame de la Paix de New-Westminster. A cause de la semaine sainte et du congé de Pâques, il fut décidé que nous tiendrions un peu plus tôt que l'ordinaire notre réunion d'exécutif, en préparation à notre réunion plénière d'avril. A part Léo Desautels, qui s'était excusé, tous les officiers étaient présents au rendez vous, de même que le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier, et le R.P. Philibert Paré, o.f.m., notre conférencier en Histoire du Canada. Au programme, ce soir-là, il y eut d'abord rapports des divers comités, présentation d'un film sur "Champlain", discussion du programme de notre soirée du 11 avril, enfin un goûter nous a été servi par Mme Tremblay et sa fille, Béatrice.

30 mars — Le dernier dimanche de mars, nous avons eu, tel que prévu, notre soirée de patinage à l'aréna, cette même fin de semaine, nous n'étions pas aussi nombreux que nous l'aurions souhaiter. Nous nous sommes tout de même bien amusés et tous ont été satisfaits au possible de leur soirée.

11 avril — Réunion générale régulière à la salle de l'école Notre-Dame de Fatima, à Maillardville, sous la présidence de Gérard Tremblay. A part Hugues de la Roche, notre vice-président, en voyage à New-York, tous nos officiers s'y trouvaient, de même que les RR. PP. Lemire et Paré. Nous avons également salué avec plaisir la présence de plusieurs nouveaux membres de Vancouver et de Maillardville.

Comme d'ordinaire, la première partie de la soirée consista dans le rapport des divers comités et l'organisation de notre "fête des mères", du 9 mai prochain.

a — Il fut proposé à ce sujet par le R.P. Paré, et secondé à l'unanimité, qu'une lettre soit envoyée à tous les jeunes de nos paroisses, susceptibles d'être intéressés à la Relève. Sur cette lettre, on tracera non seulement le programme de notre prochaine réunion, mais également celui de nos autres activités de mai;

b — Il fut également proposé par Claudette Ledet, secondée par Béatrice Tremblay, qu'une carte d'invitation soit adressée aux présidents de la Fédération et des Cercles Canadiens-français, aux curés de nos paroisses, aux Grands Chevaliers de nos conseils de Chevaliers de Colomb, enfin aux officiers de nos autres organisations paroissiales, afin que cette "fête des mères" soit une véritable réussite;

c — Un comité, pour la partie musicale de cette soirée du 9 mai a été organisé et Jacqueline Roberge a bien voulu en accepter la présidence. Ce comité doit se réunir dès le 16 avril prochain, à la salle St-Sacrement de Vancouver, pour le choix et la pratique des chants mimés et de groupe, qu'on se propose d'exécuter. Mme Alma McDougall de Vancouver se prête de bonne grâce à diriger cette pratique.

Au cours de la deuxième partie de cette même réunion, le R.P. Paré nous donna la 4e conférence d'une série qu'il a commencé, l'automne dernier sur l'Histoire du Canada. Il nous parla, cette fois, de "Louis Hébert et Marie Rollet", après quoi il dirigea un forum des plus intéressants et instructifs, dont voici le questionnaire:

a — Qu'est-ce qui vous a le plus frappé dans la vie de Louis Hébert?

b — Qu'est-ce qui vous a le plus frappé dans la vie de Marie Rollet? Pourquoi les admirez-vous? Trouvez deux bonnes raisons.

c — Quels beaux surnoms a-t-on donné à Louis Hébert et à son épouse?

Il y eut ensuite une très amusante vente de paniers et de leurs propriétaires (!), grâce à un truc ingénieux de Gérard Tremblay. Chaque jeune fille, qui avait fait un panier, fut invitée derrière l'écran où un puissant réflecteur avait été installé. Les garçons essayèrent d'identifier les silhouettes, moyennant gageure, avec comme récompense la faveur de manger en compagnie de la jeune fille identifiée, le panier que cette dernière avait préparé. J'oubliais de signaler qu'on avait procédé auparavant au choix du panier le plus original et le plus comique. Les juges (PP. Paré et Lemire) décernèrent le prix à Denyse Pilon, de Vancouver.

Puis on dégusta les paniers, en agréable compagnie, avec une bonne tasse de café servie par Claudette Ledet et les autres membres de Fatima.

PROCHAINES ACTIVITES DE LA RELEVE

a — Le 27 avril, participation à la soirée annuelle interparoissiale de la Fédération Canadienne-Française, à l'auditorium de l'école supérieure de Lourdes. La Relève est invitée à participer au programme musical de cette soirée par un ou deux chants de groupe;

b — Les 2 et 3 mai: invitation à assister à la soirée de la Troupe Molière, à la Salle Saint-Sacrement de Vancouver.

Le Chroniqueur.

## VANCOUVER

PROGRAMME DE PAQUES A C.K.N.W.

Le programme du dimanche de Pâques fut présenté par des artistes des quatres cercles Canadiens-français (de Lourdes, Fatima, Vancouver et New-Westminster).

Des membres de la chorale de N.-D. de Lourdes, Maillardville, sous la direction de M. Jos. Faucher, débutèrent avec le "Regina Coeli" du cardinal Gibbons; puis Mlle Henriette Fournier, de Fatima, chanta l'Ave Marie de Caron, accompagnée au piano par Mme Bibianne Finnigan. Comme troisième numéro au programme, M. Roger Larochelle chanta "Les Rameaux" de Faure accompagné au piano par Mme Alma McDougall. Suivit un chant "Mon beau Sapin", par Mlle Jacqueline Roberge, de New-Westminster, accompagnée par Mlle Thérèse Schwab. L'annonceur, M. Norman Finnigan, en terminant, présenta ses souhaits de Pâques à tout son auditoire.

La présidente du comité de la Radio Mme Françoise Marchand, de la Fédération, qui est également la réalisatrice régulière des programmes "Ecoutez-nous", ajouta ses propres souhaits à ceux de M. Finnigan, et invita un plus grand nombre des nôtres à être aux écoutes, le dimanche soir, à 10h.10 Grâce à un joli assortiment de disques modernes, mettant en vedette nos jeunes auteurs et artistes Canadiens français, nos programmes ne sauraient manquer d'intérêt et sont de nature à satisfaire tous les goûts.

DANS NOTRE REGISTRE DE BAPTEMES

PILON — Adèle-Yvonne-Marie, fille de Georges Pilon et d'Eva Bohemier, née le 20 février, baptisée le 9 mars, par le R.P. J.-L. Lemire, s.s.s. Parrain et marraine: Laurent Dion, représenté par Hugh Parry; et Georgette Pilon-Dion, représentée par Pauline Pilon-Parry.

GREGOIRE — Marie-Diane, fille de Raymond Grégoire et de Lucille Peloquin, née le 21 février, baptisée le 9 mars, par le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s. Parrain et marraine: Arthur Joyal et Léona Bourassa-Joyal.

PANTON — Barbara-Jean, fille de John Panton et de Doreen Laberge, née le 12 janvier, baptisée le 9 mars, par le R.P. Z. Bélanger. Parrain et marraine: Don Laberge et Ninan Laberge.

MARSAN — Louis-Denis, fils d'Ernest Marsan et Noëlline Vallée, né le 6 février, baptisé le 16 mars, par le R. P. J.-L. Lemire. Parrain et marraine: Louis Vallée et Marie-A. Vallée.

BEAULIEU — Roland-Jean-Baptiste-Joseph, fils de Jean-Marie Beaulieu et de Lucille Doucet, né le 1er mars, baptisé le 16 mars, par le R.P. J.-Ls Lemire. Parrain et marraine: Jean-Baptiste Beaulieu et Laura Goyette.

NADEAU — Christine-Louise-Marie, fille d'Albert Nadeau et de Thérèse Messier, née le 6 mars, baptisée le 23 mars, par le R.P. J.-L. Lemire. Parrain et marraine: Raymond Messier, représenté par René Geoffry, et Huguette Bruneau, représentée par Marguerite Geoffrey.

STARINOVICH — Nina-Lena-Marie fille de Peter Starinovich et de Marie Protasevich, née le 21 mai 1940, baptisée le 2 avril 1958, par le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s. Parrain et marraine: Oscar Loiselle et Mme Eva Lechasseur-Loiselle.

FORSYTH — Michèle Everetta-Marie, fille de John Forsyth et d'Armande Burnelle, née le 13 mars, baptisée le 6 avril, par le R.P. Z. Bélanger. Parrain et marraine: Armand Jolicoeur et Elizabeth Evoy.

GUTFREUND — André-Jacques-Joseph, fils de Roger Gutfreund et de Clémence Bahémier, né le 21 mars, baptisé le 6 avril, par le R.P. J.-L. Lemire. Parrain et marraine: Albert Voyer et Marguerite Bohémier-Voyer.

JANTZEN — Louis-Michel, fils de Henry Jantzen et de Thérèse Pariseau, né le 18 mars, baptisé le 6 avril, par le R.P. J.-L. Lemire. Parain et marraine: Judith Jantzen et Jacques Jantzen, frère et soeur de l'enfant; la porteuse était Mme L. Losacco.

BEAUDOIN — Marie-Antonia-Line, fille de Léo Beaudoin et de Lucille Resmontigny, née le 29 mars, baptisée le 6 avril, par le R.P. J.-L. Lemire. Parrain et marraine: Hector Beaudoin et Antonia Larochelle-Beaudoin, oncle et tante de l'enfant.

M. le Dr et Mme Henri Saint-Louis sont, depuis le 9 avril, les heureux parents d'un troisième garçon. Nous leur offrons, de même qu'à tous les couples ci-dessus, nos plus chaleureuses félicitations.

FUNERAILLES DE M. COME GRATTON

...M. Côme Gratton est décédé à Anacortes, Wash., le 26 mars, à l'âge de 73 ans. Ses funérailles curent lieu à Saint-Sacrement le 31 mars dernier, et furent célébrées par le R.P. Z. Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse. "Kearney Funeral Home" était en charge des funérailles; l'inhumation se fit au cimetière "Ocean View".

PROGRAMME MUSICAL DE LA VIGILE PASCALE ET DU JOUR DE PAQUES

Messe en "F" de J. L. Battmann
Directeur: M. Jean-Laurent Girard.
Mme Harold Gringsli, organiste.

Au Kyrie: — duo du Christe — Mme Alma McDougall, M. Roger Larochelle, au Gloria — Gratias — Fr. P.-J. Hamel, s.s.s.; — Domine Deus — Mme Alma McDougall, Fr. P.-J. Hamel; au Credo — Patrem — Fr P.-J. Hamel; — Genitum — M. Roger Larochelle — Et incarnatus — Mme A. McDougall M. R. Larochelle et Bernard Chénier — Et in Spiritum — M. R. Larochelle, Fr Hamel; — Au Sanctus — Mme A. McDougall, Fr Julien, B. Chénier et E. Girard — A l'Agnus Dei — Mme A. McDougall et Fr Hamel — Cantique final — chantons l'hymne de la victoire — soliste — Mme A. McDougall

La troupe Molière présente deux comédies: "Poil-de Carotte" et "Bloomfield & Co.", en la salle paroissiale Saint-Sacrement, 3050, rue Heather, Vancouver, les 2 et 3 mai 1958 à 8h.15 p.m.; entrée $1.00.

"Poil de Carotte", pièce en un acte de Jules Renard, personnages: Poil de Carotte: Roland Boisvert; M. Lepic: José Sprockeels; Mme Lepic: Mme Tania Saltykov-Grant; Annette: Mme Marie-Ange Chabot; La scène se passe l'après-midi dans une cour de village en France.

"Bloomfield & Co.", farce en un acte de Frapie-Fabrie, personnages: M. Boudois: Elie Savoie; Mme Boudois: Mme Hector Beaudoin; Cézaire: Léo Desautels; M. Balentin: Lazare Moreau; Mme Balentin: Mme Alphonse Vedel; Célestine: Suzette Legendre. La scène se passe dans la salle à manger des Boudois.

Directrice: Mme Blanche Lambert; décors: Elie Savoie, José Sprockeels, M. et Mme Georges Lambert et Vitalien Doucet; maquillage: Mme Françoise Marchand; éclairage: Elie Savoie; souffleuse: Mme Tania Saltykov-Grant; costumes: Watts et Co., Troupe Molière; publicité: RR. PP. du T. S.-Sacrement — "Province" — "Sun" — CKWX — CKNW; billets: membres du cercle C.-F.; salle: Mme Oscar Loiselle.

CHEVALIERS DE COLOMB ACTIVITES DU CONSEIL

Contrairement à ce qui avait été annoncé, le tirage de notre tombola n'a pas encore été effectué. Il est cependant définitivement fixé au 21 avril, date de notre prochaine réunion. Il reste encore quelques carnets disponibles chez le frères Jos. Pallard lequel est fort désireux de s'en débarrasser. Le frère Michel Griffin, député d'Etat, est invité à cette réunion laquelle sera clôturée par une collation et rafraichissements. Tenez donc cette date libre — le 21 avril à 8h.30 p.m.

ACTIVITES CATHOLIQUES

Le Conseil est fier de dire que la garde du St-Sacrement fut assurée par les frères de notre conseil durant toute la nuit du vendredi saint.

Rappelons aussi que la récitation du Rosaire aura lieu comme d'habitude le 1er samedi de mai, soit le 3 mai, de 4 à 7h. Tous nos membres sont instamment invités à y prendre part.

ELECTIONS

Cette question d'élection étant fraîche à la mémoire de tous, nous en profitons pour vous signaler que notre conseil lui aussi aura ses élections en juin en vue de choisir ses nouveaux officiers pour l'année 58-59. A cet effet, un comité d'élection a été formé et il est demandé à tous les membres de coopérer dans toute la mesure du possible avec ce comité s'ils sont approchés en vue de remplir une charge quelconque dans notre conseil.

CENTRE DE RECREATION POUR JEUNES GENS CATHOLIQUES

Sous la direction de Mgr Johnson et du 4ème degré, il est prévu l'achat d'un centre de récréation pour nos jeunes gens catholiques, situé sur Gambie Island. Comme les catholiques sont à peu près les seuls à ne pas posséder d'institution semblable, ce mouvement doit certainement être encouragé. Mgr Johnson espère récolter un minimum de $10,000. — de la part des chevaliers de l'archidiocèse de Vancouver et la solde nécessaire à cet achat sera fourni par le diocèse. Chaque membre recevra prochainement, par la voie de la poste, une demande de contribution personnelle à laquelle chacun se fera un devoir de contribuer selon ses moyens.

LE CERCLE CANADIEN

Ce cercle organise, en collaboration avec les 4 paroisses françaises, une soirée sociale, le 27 avril à la salle de l'Ecole Supérieure de Lourdes à Maillardville à laquelle tous nos membres sont cordialement invités.

Puisque c'est le mois des soirées sociales, nous vous signalons que la Caisse populaire du St-Sacrement organise également une réunion sociale le vendredi 25 avril à laquelle tous les membres de notre conseil ainsi que leurs amis sont également invités.

PROCHAINE REUNION

Le 21 avril. — N'oubliez pas de rapporter les talons de vos carnets. C'est la date finale pour le tirage de notre tombola.

BELLE FETE DE FAMILLE A SAINT-SACREMENT

Samedi dernier le 5 avril, se réunissait en notre salle paroissiale, la famille de Mme Catherine Girard, à l'occasion de la visite, impatiemment attendue de ses deux filles religieuses, les RR. Mères Aimée et Jean-de-la-Croix, de la Congrégation des Soeurs de l'Enfant-Jésus, dont la Maison provinciale est à Vancouver-Nord. Les deux religieuses, venues de Saskatchewan assister au Chapitre provincial de leur communauté, reçurent du T.R.M. Provinciale, Mère Dorothy, l'autorisation de passer deux jours dans leur famille, avant l'ouverture du Chapitre, à la grande joie de leurs frères et soeurs qui, presque tous, ne les avaient pas revues depuis près de dix ans. De plus les deux religieuses eurent le bonheur de faire la connaissance de plusieurs additions, survenues dans la famille au cours de ces dix années.

A six heures le samedi 5 avril, tous, grands et petits, se retrouvaient autour d'une grande table pour le souper de circonstance. Les RR. PP. Z. Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse, et J.-Ls Lemire, s.s.s., supérieur de la communauté, rehaussèrent la fête de leur présence. Le repas bien goûté, ce qui contribua à l'allégresse de tous. L'un des fils de Mme Girard, Joachim, venu spécialement de Summer, Wash., avec sa famille, pour la circonstance, porta un toast aux deux religieuses, tandis que Charles, résidant près de New-York et n'ayant pu faire le voyage pour se joindre à la famille, eut la délicatesse d'appeler par téléphone ses deux soeurs religieuses, au cours du souper, ce qui les surprit très agréablement. Oncles et tantes des Etats-Unis: les Pasquier, les Colon, les Girard vinrent aussi partager leur joie. A l'issue du repas, le R.P. Bélanger adressa à tous ses souhaits pour cette heureuse et inoubliable fête, qui se prolongea par une belle soirée de chez nous. Mère Aimée de l'Enfant-Jésus commença par quelques bonnes paroles à sa famille, puis elle chanta, accompagnée de Mère Jean-de-la-Croix, premièrement le chant préféré de la petite fleur, "Rien que pour aujourd'hui" — "Just for today" et la "Chanson des Echos", enfin tous les refrains de leur enfance, auxquels se joignirent tous ceux et celles qui le pouvaient, y compris le bon Père Lorenzo Gélinas, s.s.s., venu à son tour rencontrer la famille. Comment donc oublier de telles heures, où le vrai esprit de famille régna à plein; même les tout petits, c'est certain, en garderont le souvenir.

VA ET VIENT

Les RR. PP. Lemire et Bélanger sont allés assister, le 6 avril, à la bénédiction solennelle de la nouvelle église St-Jean-Baptiste de Victoria.

Le R.P. Lorenzo Gélinas, délégué de ses confrères de Vancouver au Chapitre provincial des PP. du SS. Sacrement, qui doit s'ouvrir à Québec, le 21 avril dernier, est parti pour l'Est, le 6 avril; le R.P. Lemire, supérieur, l'y rejoindra sous peu. Ils reviendront au début du mois.

## VIMY

Le R.P. Joffre Pomerleau, o.m.i., venait assister M. le curé Lachance pendant la semaine sainte.

La fête de Pâques emmenait plusieurs visiteurs à Vimy. Mme François Apchin et ses enfants passaient quelques jours de vacance en Saskatchewan avec ses parents. M. et Mme Phélippe Fagnan se rendaient aussi à Saskatoon, Sask.

Quelques postulantes de Kermaria étaient en visite au couvent, la semaine dernière.

Mlles Germaine Bernard, Denise Fortier, Irène Provençal, Evelyn Sabourin, Lorraine Huot et Alice Marchuk sont allés en retraite à St-Albert dernièrement.

Quelques paroissiens de Vimy se rendaient à Collinton assister au mariage de Mlle Yvonne Milo et Lucien Casavant, fils de M. et Mme Aimé Casavant, de Vimy, le 8 avril.

Dimanche de Pâques nous avions le film "Going My Way" dans la salle paroissiale.

Mme Henri Bernard passait quelques jours à l'hôpital de Westlock, ainsi que Mme Ihuellou qui est encore sous les soins des médecins.

Dimanche le 13 avril, nous avions notre soirée d'amateurs dans la salle paroissiale au profit du sport. Nous avions une belle assistance et un très bon programme, ce qui fit la décision des juges bien difficile. Nous remercions nos juges: Mme François Apchin, MM. Rosaire Fortier et Edmond Sabourin pour leur bon travail. Le prix de chant fut décerné à Mlle Rose-Marie Despins accompagnée à la guitare par sa soeur Doreen. Le prix de chant mimé par Mlles Denise Fortier et Irène Provençal. Un duo d'accordéon par Mlles Michalina Montpetit et Marie Blanchette remportait aussi un prix. Le prix d'orchestre fut gagné par M. et Mme August Kramps et Mary Ann Caouette. Le prix de l'acte populaire, voté par l'audience fut remporté par Roland Provençal avec son acte de ventriloque qui fut très apprécié.

Le maître de cérémonie: M. Joseph Bilodeau, a introduit M. Wilfrid Provençal qui a eu soin du club de gouret depuis 1953 qui à son tour introduisit ses joueurs. L'audience a voté pour les trois étoiles du gouret: le premier était Maurice Provençal, 2e Barry Ferguson, et 3e Robert Beart. Un trophée fut aussi présenté à M. Provençal par Clément Fagnan, de la part des joueurs. M. Bilodeau remercia tous ceux qui avaient rendu cette veillée agréable et en avaient fait un véritable succès.

## PICARDVILLE

M. Robert Calkins est en visite avec sa petite femme, toute neuve, chez sa mère, Mme E. Boucher. Il vient de Victoria ou il est stationné. Il fait partie de la Marine Royale.

Les paroissiens sont à démolir le perron de l'église pour en faire un neuf. Le vieux était en danger de tomber. Les paroissiens sont divisés en trois groupes et espèrent finir cet ouvrage sous la direction de MM. Sylva et Cyprien Garon.

Les qualités de l'esprit font des jaloux, celles du coeur ne font que des amis.

Mme de Genlis

* * *

Il y a cent manières de témoigner son amitié sans le dire.

Mme de Sévigné

# MORINVILLE

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé Georges Tardif, curé de la cathédrale de St-Paul qui actuellement remplace notre curé Mgr S. Loranger, p.d., durant son séjour à St-Paul (1 mois).

Espérons que notre façon d'agir envers lui et notre comportement comme paroissiens, lui fera regretter le jour où il lui faudra nous quitter.

Un autre jeune couple de chez nous s'est uni dans le Christ, par le sacrement de mariage.

Jeudi le 10 avril 1958, à 10h.30, M. l'abbé J.-Marie Martineau, vicaire, bénissait en effet l'union nuptiale de Mlle Thérèse Houle, fille de M. et Mme Félix Houle et de M. Edward Weisgerber, fils de M. et Mme O. L. Weisgerber, tous de Morinville. Les demoiselles et garçons d'honneur à ce mariage étaient: Irma, soeur de la mariée et M. Adolphe Boissonnault ainsi que Mlle Marthe Riopel et M. Teddy Weisgerber. La réception eut lieu au club Mocombo de St-Albert. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

M. Roger Hews, nous a quittés, il y a deux semaines, pour un terme de six mois. Cette année encore Roger a filé au nord de la province où plus précisément sur les bateaux. Bonne chance Roger.

Clopin-clopant... cheveux au vent... sourire aux lèvres, nos élèves ont repris, lundi le 14, le chemin gai, des écoliers.

Pour une semaine, les mamans ont connu une fois de plus le vrai tintamarre que provoque les rires, les cris, les pleurs et pour être pratique avouons-le donc les chicannes d'enfants. C'était parfois tout juste que de ce demander à quelle planète nous appartenions.

Nous apprenons de source certaine que M. et Mme Edgar Chevalier, nous quitteront au cours de la semaine pour s'installer à Edmonton. Les nouveaux acquéreurs de la maison M. et Mme Eugène Bachand, prendront possession de leur nouveau domaine dans un avenir très rapproché.

M. et Mme Laurent Bédard sont allés à Joussard où ils ont assisté au service funéraire de M. Joseph Brassard, beau-frère de M. Bédard.

M. Brassard était un des pionniers de Joussard, il avait d'ailleurs entraîné avec lui plusieurs personnes du Québec dont notre co-paroissien, M. Bédard et sa famille. Nous offrons à M. et Mme Bédard, ainsi qu'à toute la famille, nos sincères condoléances.

M. l'abbé Lucien Morissette, curé de Jarvie est venu passer trois jours dans sa famille, la semaine dernière.

M. Wilfrid Labonté est en train de faire des réparations à sa boucherie. Il y a possibilité qu'il ajoute à son comptoir de viande, un département d'épicerie. L'avenir le dira d'une façon certaine.

A peine avons-nous cessé nos activités hivernales, que M. Armand Riopel songe à recommencer. Il ne chante donc pas le même refrain que nous. Incidemment, cette semaine, il charroie les planches de la vieille patinoire pour les transporter à l'endroit de la future arène.

Dimanche le 13 avril M. l'abbé J.-M. Martineau baptisait Ronald-Oscar, né le 2 avril, enfant de M. et Mme Arthur Cust (Mme Williams).

Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Hittinger, de Morinville.

Dimanche le 13 avril, M. l'abbé Martineau baptisait également Michelle-Laurette-Marie, née le 27 mars, enfant de M. et Mme Mathias Tellier (Yvette Villeneuve). Parrain et marraine: M. et Mme Omer Villeneuve de St-Joachim d'Edmonton.

# Annonces classées

**Tarif des annonces classées**

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque **publication additionnelle. Veuillez** inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

---

Argent à faire en devenant notre détaillant. Il y a de la place pour un homme ambitieux dans notre organisation. Nécessités pour la maison et la ferme, cosmétiques de la plus haute qualité, etc. Commission élevée. Aucun risque. Familex, Dept. 28, 1600 Délorimier, Montréal.

---

Le printemps arrive ! ceux qui sont intéressés peuvent voir les champs maintenant.

Fermes à vendre bien situées pour fonder un groupement canadien-français.

Toutes sont des bonnes terres pour culture et élevage.

#12 — 484 acres, 225 cultivés, 100 en labour d'été, foin et pâturage abondants, bonne maison, bonne eau, plusieurs dépendances, près du nouveau "highway" et "hydro" ............ $12,584.

#32 — 480 acres, 230 de cassés, 60 en labour d'été, 200 en herbe naturelle, bonne maison, étable et 2 poulaillers. ........................................ $20,000.

#42 — 480 acres, 320 de cassés, 40 en labour d'été, 40 de bois prêt à casser, 150 en foin artificiel, une bonne habitation avec installation moderne, plus une maison et autres dépendances entourées d'un beau brise-vent d'arbres plantés, sur chemin gravelé. $25,000.

#52 — (Ranch) 1920 acres tout d'un tenant, 350 cassés, la différence consiste en pâturage ou foin sauvage, bon puits, aussi bonne eau dans les pâtures, maison, poulaillers, garage, étable et corral, seulement à 7 milles de la station, chemin de gravier. ........ $22.50 de l'acre.

Bonnes occasions ! Conditions à longues échéances possibles pour toutes ces terres pour acheteurs sérieux.

**J. J. DUPONT**
**Agent d'immeuble Fenn, Alberta**

---

A VENDRE

Scie portative avec bonne lame de 36", bâtie en acier et souffleur de sciure. Charriot de 9' de long et chemin de 32'. Tout en bonne condition! Cette scie coupe en planches de première qualité tout arbre de 14 pieds de long qui s'équarit à 12 pouces. Achat avantageux à $350.00. S'adresser à

**J. J. DUPONT**
**Fenn, Alberta**

---



# ST-JOACHIM

Un grand nombre de personnes ont suivi avec piété les impressionnantes cérémonies de la semaine sainte. Le reposoir du vendredi saint fut artistiquement décoré par notre bon Frère Borghèse.

M. et Mme Albert Kéroack désident annoncer le mariage de leur fille Marguerite à M. Antoine Des Chênes, fils de M. et Mme Jules Des Chênes de Dunrae, Man., qui sera célébré le 17 mai en l'église de St-Joachim à 10h. a.m.

Pour faire suite à leurs cours d'orientation dans la vie, les membres du Club Alouette assistaient, dimanche dernier, à une causerie qui leur fut donnée par M. John Cormack, avocat, qui leur parla des qualités nécessaires pour aspirer à la profession légale.

Mme Françoise Parent, de N.-Battleford, Sask., mère de Mme I. Turcotte, était de passage à Edmonton pour se joindre au groupe de pèlerins qui devra se rendre à Lourdes et dont le départ a eu lieu dimanche sous la direction de Mgr Ketchen.

M. Léger Roy, fils de Mme Saint-Martin est à Ottawa ou il a accepté une position au gouvernement dans le département des Affaires étrangères.

Les membres du cercle Dollard auront leur communion mensuelle, dimanche prochain, qui sera suivie d'un déjeuner et d'une conférence par le R.P. Lacerte, supérieur du collège St-Jean, sur la mystique du mariage.

Dimanche soir il y aura une soirée familiale pour les membres du club Alouette et leurs parents dans la salle paroissiale.

N'oublions pas le bingo pour mercredi le 23 et qui est organisé par les hommes de la paroisse.

**Monsieur et Madame Mattias Tellier** (Yvette Villeneuve) de Morinville, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille. M. et Mme Omer Villeneuve, de notre paroisse en sont les grands-parents. Nos félicitations.

---

Aimer quelqu'un, c'est lui vouloir du bien.

Abbé G. Davot

# BEAUMONT

Parents et amis apprenaient la mort soudaine, après une très brève maladie, de Mademoiselle Marcelle Bérubé survenus à White Rock, C.B. Transportée à Edmonton la dépouille mortelle fut exposée aux salons mortuaires Connelly-McKinley où eurent lieu les prières publiques, dimanche soir dernier. La sépulture eut lieu à Beaumont lundi matin.

Son frère, M. l'abbé Roland Bérubé, curé de Lamoureux, chanta le service assisté comme diacre de M. l'abbé Schoen, administrateur de la paroisse de Leduc où Marcelle vécut plusieurs années. M. l'abbé Denis Hébert, ami de la famille et vicaire à l'Immaculée-Conception était sous-diacre d'office.

Les porteurs étaient Rémi Bérubé, Hervé Bérubé, Gérard Soucy, Charles-Eugène Soucy, Adrien Bérubé, Charles-Edouard Magnan, Arthur Morin portait la croix. Tous étaient cousins de la défunte. Outre son frère prêtre, elle laisse son père Alcide Bérubé, d'Athabaska, et Bertrand, son frère, de Leduc, ainsi que ses nombreux parents de Beaumont, de St-Paul et de Villeneuve.

La famille désire remercier ceux qui lui ont témoigné de la sympathie ainsi que la nombreuse assistance aux prières et aux funérailles. Remerciements empressés également à M. l'abbé Robert, curé de Beaumont pour sa bienveillance. R.I.P.

# SAINT-PAUL

M. Urbain Bogusz qui est employé à la Banque de Commerce ici, a été transféré à une succursale d'Edmonton, pour quelques semaines.

M. Bernard Beaudry, de Boyle, a passé deux semaines de vacances à la maison.

Pendant l'absence de S.E. Mgr Lussier, Mgr S. Loranger, vicaire général du diocèse, remplit la charge de curé à notre paoisse, pendant que M. l'abbé Georges Tardif le ramplace à Morinville. Le R.P. Armand Ferland, c.ss.r., supérieur de la maison de Ste-Anne-des-Chênes, au Manitoba, et autrefois chancelier à notre diocèse, remplace M. l'abbé Louis-R. Dumas, chancelier.

M. Henri Charron et Mme Adélard Chamberland sont partis pour Vancouver par avion la semaine dernière, pour visiter leur père, M. Pierre Charon, qui est gravement malade.

Mlle Bertha Jubinville a accepté la position de bibliothécaire à l'école.

Le Bingo de dimanche soir, organisé par les dames de l'Autel, en faveur de la paroisse, a remporté un beau succès et les organisatrices sont très satisfaites.

Dernièrement des kiosques publics, servant de cuisine et d'abri ont été bâtis à cinq des principaux coins de notre territoire, pour la commodité des touristes et de la population locale. Le terrain autour a été nettoyé et nivelé, et cette entreprise conjointe du gouvernement fédéral et du provincial donnera un attrait de plus à nos plages.

---

L'amitié n'est souvent qu'une illusion vaniteuse de notre égoïsme, soit que nous nous imaginions l'inspirer ou la ressentir.

Paul Hervieu

**Invitation**

**Les membres du Tiers-Ordre de Saint-François et leurs amis sont cordialement invités à la représentation cinématographique du film de Saint-François qui sera présenté à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, dimanche soir prochain, à 8h. L'entrée est libre, *mais il y aura une contribution volontaire.***

## Mort subite de l'abbé Touchette, curé à Duck Lake

Duck Lake, Sask. — L'abbé E.-G. Touchette, âgé de 54 ans et qui occupait depuis 25 ans la cure de la paroisse du St-Sacrement, à Duck Lake, en Saskatchewan, a succombé à une crise cardiaque, le 8 avril, cependant qu'il s'employait à combattre un incendie éclaté sur les terrains entourant l'église.

Le feu avait pris naissance dans un monceau de cendres chaudes et s'était communiqué au garage et à l'atelier du curé. Les paroissiens ont mis près de trois heures à maîtriser les flammes.

Au nombre des survivants de la famille de l'abbé Touchette sont ses parents: le docteur et Mme E. Touchette, qui habitent à Montréal, un frère, prêtre également et une soeur, religieuse, vivant tous deux en Californie.

# L'Armée Bleue

La ournjée mariale mensuelle de l'Armée Bleue avait lieu à la chapelle du collège St-Jean, dimanche le 13 avril. La messe du matin fut célébrée par le R.P. J. Régnier, o.m.i., et le sermon fut prononcé par le R.P. Lacerte, o.m.i., recteur du collège, puis toute la journée il y eut exposition du Très Saint Sacrement A trois heures la bénédiction des malades fut présidée par le R.P. E. Douziech, aumônier de l'Armée Bleue. Le soir à 8 heures il y eut procession au flambeau; la bannière était portée par MM. Alain Jubinville, Roger Hurtubise et Eugène Lebas, directeurs de l'Armée Bleue au collège. Le sermon fut prononcé par le R.P. L. Dehurtevente, o.m.i., de Paulatuk, Mackenzie, missionnaire chez les Esquimaux, qui arrivait de France où il a assisté au centenaire de Lourdes. Le R. Père fut l'un des quatre vingts prêtres qui descendirent l'allée centrale, ciboire en main, et précédés d'un brancardier, pour distribuer la communion à la grand'messe anniversaire du centenaire le 11 février à Lourdes lorsque 25,000 personnes reçurent la communion. Dix-sept évêques assistaient à cette messe, ainsi que 2,000 prêtres et 60,000 personnes. Nous remercions le R. Père de nous avoir apporté un message si actuel et si impressionnant de ces fêtes déroulées à Lourdes.

Pour terminer cette belle journée mariale, le R.P. Beauchamp dit la messe face au peuple.

Le ralliement annuel de l'Armée Bleue qui aura lieu au collège St-Jean le mardi 13 mai, sera bilingue. Pour préparer cet anniversaire de la première apparition à Fatima, une neuvaine de chapelets sera récitée et offerte par les membres de l'Armée Bleue sur les ondes du poste CHFA du 5 au 13 mai — dimanche inclusivement. Tous sont invités à prendre part à ce ralliement annuel qui aura lieu sur le terrain du collège St-Jean.

# "Catholic Education . . ."

(suite de page une)

O'Brien, surintendant des écoles catholiques d'Edmonton, souhaita la bienvenue aux délégués et offrit ses voeux de succès.

Mme Mary Kelly, présidente albertaine de la CWL exprima les souhaits de bienvenue et de succès au nom de son association.

M. W. J. Connelly souligna le grand intérêt des Chevaliers de Colomb en éducation.

M. Bernard Kane, président de l'Association des Commissaires catholiques de l'Alberta, expliqua pendant près d'une heure le but et l'objet de cette association. "L'Eglise a été dépouillée de ses prérogatives en matière d'éducation. L'Etat semble avoir assumé, voire presque totalement éliminé le rôle des parents. Cette association (ACTA) aura pour but de redonner aux parents, en Alberta, leur place et leur autorité dans l'éducation de leurs enfants. Sous la direction de l'Eglise, elle saura parler pour eux auprès du Gouvernement. Elle veillera à l'administration financière de leurs écoles. Au point de vue pédagogique, elle pourrait même, en certaines occasions, être substituée à la voix officielle de l'Eglise, en présentant au nom de celle-ci certaines requêtes au Gouvernement. Ainsi, à l'heure actuelle, elle est à mettre la dernière main à un Bref préparé au nom des laïques catholiques de notre province et qui, auprès de la Commission Royale sur l'Education, préparera ou appuiera celui qui doit être présenté à la même Commission par l'autorité ecclésiastique officielle."

Les séances de l'après-midi furent dirigées par Mme Doreen Melton, d'Edmonton, remplaçant M. V. Cooney, de Calgary, qui fut incapable de prendre part à cette convention.

S.E. Mgr Routhier fit la prière et dans un bijou de discours souleva l'enthousiasme de l'assistance. Il parla environ 15 minutes de l'optimisme de N.S.P. le Pape, à l'heure actuelle, et de ses grands espoirs d'une paix durable dans un rayonnement de vie catholique intense. "Si les catholiques, dit Son Excellence, savaient vivre dans toute sa plénitude leur catholicisme, la conversion du monde s'effectuerait. Une éducation intégralement catholique demeurera toujours l'instrument principal d'une vie chrétienne exemplaire. L'ACEA aura eu jusqu'ici le mérite au moins d'avoir suscité un intérêt nouveau pour l'éducation catholique et la formation de nos écoles séparées."

Vient ensuite la pièce de résistance de la journée présentée par Son Exc. Mgr Jordan, o.m.i., Archevêque coadjuteur d'Edmonton. "L'hérésie des oeuvres" tel fut le sujet de son discours qui captiva notre attention durant 35 minutes. "Il s'agit ici de l'oeuvre surtout des parents et des instituteurs. Dans sa récente encyclique sur Lourdes, N.S.P. le Pape insiste sur **la conversion du coeur.** Les oeuvres que l'esprit chrétien ne pénètre pas resteront stériles. C'est pourquoi se font entendre, après la voix de N.S.P. le Pape, celles des évêques, des prêtres, des écrivains catholiques. Mais jusqu'où portent leurs voix? Pratiquement la seule qui soit entendue des enfants est la voix des parents et des instituteurs. S. Ignace d'Antioche connaissait l'influence vitale de cette voix des parents sur la formation de l'enfant. "Donnez-moi, dit-il, un enfant jusqu'à l'âge de 7 ans, et j'en ferai l'homme de demain". Comme pour prouver que les impressions, bonnes ou mauvaises, reçues par l'enfant à cette âge tendre ne s'efaceront jamais." Son Excellence termina en insistant sur la connaissance de la religion, l'assistance à la messe, la réception des sacrements pour former les enfants à une vie chrétienne fervente dont les oeuvres demain ne risqueront pas d'être stériles.

Le Président alors invita l'un après l'autre trois hommes spécialement choisis pour montrer les bienfaits d'une école catholique dans une paroisse. Personne ne fut déçu. En les remerciant, le président affirma qu'il ne croyait pas avoir jamais entendu de discours plus touchants. Les abbés Vincent Hartman, de Camrose; S. Molnar, de Oyen; et M. O. Malo, président de la Commission scolaire de Taber méritent nos félicitations et remerciements. Après la présentation du rapport financier de l'ACEA et de quelques résolutions, la séance se leva au chant, de "Dieu sauve la Reine".

---

Celui qui n'a jamais senti le charme d'une amitié franche et désintéressée ignore tout le bonheur qu'un homme peut recevoir d'un homme.

Young

---

SUCCESSION DE FEU
ERNESTINE NORMANDEAU
**d'Edmonton, Alberta**

AVIS est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession d'Ernestine Normandeau, décédée à Edmonton, Alberta, le 9e jour de septembre 1957, sont tenus de faire tenir à Maîtres Duncan, Miskew, Déchène, Bowen, Craig et Brosseau, 10048-101A ave, Edmonton, Alberta, avocats de l'exécuteur, Emile A. Normandeau, le ou avant le 29e jour de mai 1958, l'état complet et duement vérifié de leurs réclamations et de toute sécurité détenue par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte entre ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

EN DATE ce 14ème jour du mois d'avril 1958.

**Duncan, Miskew, Déchène,**
**Bowen, Craig et Brosseau**
**10048 - 101A avenue,**
**Edmonton, Alberta.**
**Avocats de l'exécuteur.**

Chronique de CHFA

# "à prendre ou à laisser..."

par Marcel Couture

**LE CLUB DE LA RADIO**

La campagne du club de la radio commencée le 24 février dernier, n'a pas encore atteint son objectif.

Et pourtant, les directeurs ont adressés plus de 5,000 lettres d'invitations... et à date, moins de 600 réponses.

Les Canadiens français de l'Alberta se désintéresseraient-ils de leur oeuvre, manqueraient-ils de fierté à ce point? Nous n'en croyons rien et nous sommes persuadés d'atteindre l'objectif fixé à $5,000.00 avant la date limite, soit le 25 avril prochain.

Chaque jour, du vendredi au samedi, à 9h.05 a.m., Marguerite Kemper et Marcel Couture vous donnent les dernières nouvelles en marge de cette campagne, à l'émission "Entre deux chansons".

**20ième ANNIVERSAIRE**

Bien des gens seront sans doute surpris d'apprendre que l'émission le Réveil Rural, qu'ils écoutent fidèlement du lundi au vendredi, célébrait son vingtième anniversaire, le 11 avril dernier. Depuis deux décennies, le nombre de ses auditeurs a toujours valu au Réveil Rural une place privilégiée parmi les émissions de Radio-Canada.

En 1937, la direction du réseau français décida d'entrer pour de bon dans ce mouvement. Ce vingtième anniversaire permet de souligner deux faits intéressants. Tout d'abord, Armand Bérubé fidèle à son poste est depuis le début la cheville ouvrière de la radiophonie rurale. Ensuite, le service qu'il dirige fut le premier organisé à Radio-Canada.

Autre titre de gloire du Réveil Rural: il a ouvert la voie aux émissions du même genre au réseau anglais. Ce n'est qu'en février 1939 que sa contre partie commença en Ontario pour s'étendre aux Maritimes, puis aux Prairies dans le courant de la même année et enfin à la Colombie britannique en 1940.

S'il est possible de calculer le pourcentage d'un auditoire, on ne peut malheureusement pas transformer en statistiques les résultats obtenus. Malgré tout, on peut affirmer que depuis sa création, il y a vingt ans, la Radiophonie Rural a grandement contribué au développement de l'agriculture au Canada français.

Enfin, soulignons que le Réveil rural passe présentement sur les ondes de votre poste français à 11h.30 a.m. Il propose à ses auditeurs des renseignements d'intérêt national et local, ainsi que la musique propre à plaire aux auditeurs les plus variés. De plus, à 11h.45, René Goblot donne la revue du marché agricole qui comprend les cours du jour pour les animaux, les fruits, les légumes, les oeufs... etc..., et des avis saisonniers qui peuvent être utiles aux cultivateurs et aux citadins.

**FEMINA, EMISSION DES PLUS INTERESSANTES**

La grande comédienne française, Arletty, était interviewée mardi dernier par Judith Jasmin, à l'émission FEMINA dont la réalisation est confiée à Louise Simard.

Cette entrevue, que Judith Jasmin a fait parvenir de Paris, nous a révélé une Arletty absolument inattendue, particulièrement à ceux qui la connaissent ou qui l'ont vu au cinéma. C'est une femme beaucoup plus profonde que ses rôles le laissent voir.

Ne manquez pas de syntoniser CHFA tous les jours, du lundi au vendredi, à 9h.30 a.m. afin d'entendre cette émission féminine qui vous offre un programme des plus variés.

**NOUS SAVONS GRE A RADIO-CANADA**

Il nous fait plaisir de constater par les répercussions d'un auditoire ami que les prédications du carême à Notre-Dame de Montréal ont plu à nos auditeurs.

Cette année, le prédicateur était le R.P. Gaston Fournier, s.j., de Toulouse, France.

Nous savons gré à Radio-Canada de cette initiative de radiodiffusion, laquelle a permis à votre poste de vous ralier à cette intéressante série.

**MELI-MELO**

Il est question de la formation des Jeunesses Musicales en Alberta. CHFA se fera un devoir d'appuyer ce grand mouvement culturel qui vise à la culture musicale de la jeunesse canadienne-française.

Dans quelques semaines, votre poste aura le grand plaisir de recevoir le grand responsable des JMC dans la personne de M. Gilles Lefebvre. Prétends que tu es heureux d'André Lejeune en première position sur la palmares de la chanson à CHFA affirme certainement le goût sûr et l'intérêt des Canadiens français. Toute notre admiration va à ce jeune compositeur qui apporte beaucoup à la chanson canadienne — Une mauvaise grippe retenait à la maison, Roger Drolet, l'animateur de l'émission "Moi j'm'en fous"... ce qui fit dire à son remplaçant... "Moi j'm'en fous pas". — Après une période difficile, c'est-à-dire les élections fédérales et la semaine sainte, le programme "Musique sans passeport" que réalise Laurier Leclair a repris son enthousiasme des premiers jours — "Au jour le jour" recevra, le 17 avril prochain, Mademoiselle Thé pour le Canada — Reçu ces jours derniers, de Marcel Dubé, le scénario de sa pièce "ZONE" qui lui méritait les trophées CALVERT et ARTHUR B WOOD au compétition du Festival Dramatique Canadien. Il est même question de l'adapter pour CHFA — La Petite Revue de CHFA en ondes, tous les jours du lundi au vendredi, de 1h. à 2h. a changé de genre... à son avantage aux dires de plusieurs. — Ce n'est plus un secret pour personne que CHFA perdra un de ses annonceurs. En effet, Mlle Marguerite Piché nous quittera le 15 mai prochain... et le 30, elle quittera définitivement l'Alberta... pour suivre son mari — Félicitations à Lionel Forestier pour sa réalisation de "Musique en dinant" — Une panne de pouvoir retardait la revue sportive de CHFA avec Tharcis Forestier... ce qui permit à Tharcis d'annoncer la victoire du Canadien, au compte de 3 à 0 contre Les Bruins de Boston — N'oubliez pas de maller votre contribution au club de la radio 1958... il reste 14 jours avant la fin de la campagne.





**Beauté esquimaude.** — Traductrice et interprète au Ministère des Affaires du Grand-Nord, Mlle Minnie Oadla est probablement la première esquimaude à participer à un Concours de beauté organisé parmi les membres du Service civil fédéral. Elle s'est classée deuxième.

Le libertin n'aime pas, quoi qu'il le prétende; il convoite.

Luc Miriam

## Le chapelet à CHFA

AVRIL 1958

18. Les familles L. Gareau, H. Ringuette et A. Ouellette, de Bonnyville
19. Les Chevaliers de Colomb de la Paroisse d'Eaglesham
21. Les familles Ernest Despins et Lawrence Doyle de Falher
22. Les familles Vallée et Frères et R. Mann, de Bonnyville
23. La famille de M. et Mme J.-A. Métivier, de St-Paul
24. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Fort-Kent
25. La famille de M. et Mme Dr Lefebvre, d'Edmonton
26. Les Chevalier de Colomb, paroisse-cathédrale de McLennan
28. Les familles Mlle Blanche Dumas et Lorraine Anctil, de Falher
29. Les Canadiens français de la paroisse St-François, Edmonton
30. La famille de M. et Mme Paul Lavoie, de Picardville.

## Club de la Radio 1958

M. Gabriel Goupil, Uranium City
M. Rod Gouin, 8525 ave Jasper, Edmonton
M. J.-R. Desfossés, Falher
M. et Mme Albert Delage, Guy
Famille Gérard Guindon, Falher
M. et Mme Alphonse Dupuis, Jack Fish, Sask.
Mgr S. Loranger, P.D., Morinville
R.P. T. Bouchard, o.m.i., Fishing Lake
M. Gérard Bélanger, Bonnyville
M. Charles Lirette, Bonnyville
M. E.-G. Bastide, 9720-83 ave, Edmonton
M. Jacques Mussieux, 11208-99 ave, Edmonton
M. Napoléon Bruneau, Jean-Côté
M. et Mme Gérard Bastien, Guy
M. George Gagné, McLennan
M. Eugène Girard, Girouxville
Dames de Ste-Anne, Falher
Mlle I. Boudreau, 11228-100e ave, Edmonton
M. J.-R. Gadoury, 10219-112e rue, Edmonton
M. Robert Blain
M. Jean-Baptiste Guindon, Girouxville
M. Alexis Bouchard, Donnelly
Mme Graziella Pomerleau, St-Paul
M. Lucien-M. Beaupied, St-Albert
Mme Ald. Labelle, St-Albert
M. et Mme François Landry, Vimy
M. Onésime Paré, Chauvin
M. Willard Gauthier, Plamondon
Relève albertaine, collège St-Jean
M. Hector Maheu, 9423-108A ave, Edmonton
M. Francis Rivet, 9423-108A ave, Edmonton
M. et Mme Rosario Fortier, Vimy

## Prenez garde à vos adjectifs!

par Maurice Rat

Le nom nomme les êtres ou les choses; l'adjectif les qualifie. Le premier ne dépend pas de nous, il nous est imposé. Le choix du second, au contraire, est le plus souvent personnel et, comme disent les philosophes, subjectif. Or un petit nombre d'adjectifs souffrent d'être mis à toutes les sauces. Prenons, par exemple, ceux qui expriment la louange. Il semble qu'on devrait éprouver d'autant plus de plaisir à décrire ce qu'on aime qu'on emploierait pour ce faire le terme juste. Tout n'est pas **sensationnel** ni **formidable**. En limitant notre vocabulaire à quelques rares adjectifs, toujours les mêmes, nous finissons par ne plus exprimer ce que nous ressentons réellement. Le débarquement allié en Normandie, en 1944, fut sans aucun doute un événement **sensationnel**, c'est-à-dire de nature à "faire sensation". Mais des pommes de terre frites ne sont pas **sensationnelles**: elles peuvent au mieux être **excellentes**.

De même, choses et événements peuvent être désagréables de bien des façons sans être pour cela **catastrophiques** ou **monstrueux**, adjectif qui avait un sens bien précis mais à qui leur emploi abusif a fait perdre toute leur force. Car, souvent, en croyant renforcer nos propos nous ne faisons que les affaiblir. Un film peut être amusant, spirituel, intéressant, émouvant ou même passionnant, mais quand on le déclare **formidable** — ou **formid**, comme diraient certains jeunes — on en dit beaucoup moins que si on employait un adjectif plus mesuré et surtout plus précis.

Le vocabulaire de la publicité contient parfois des expressions heureuses, mais il arrive qu'il pèche aussi par excès. Gardons-nous de lui emprunter à tout bout de champ certains adjectifs qu'à des fins de surenchère on emploie sans égard à leur sens réel: les occasions **inouïes**, les résultats **stupéfiants**, les produits **prestigieux**, etc.

Une personne bien équilibrée, sûre d'elle-même, se reconnaît à plusieurs signes. L'un des plus discrets, mais des moins négligeables, est la façon précise et sobre dont elle apprécie les êtres et les choses. Rien ne désigne mieux un esprit vide ou mal assuré que l'emploi d'adjectifs rutilants ou baroques.

L'adjectif est la pelure de banane du discours. Attention à ne pas glisser dessus!

## L'Espagne et le Maroc s'entendent

Lisbonne. — L'Espagne et le Maroc en sont venus à un accord sur une large bande de territoire au sud du Maroc, qui demeurera sous le contrôle du gouvernement de Madrid, a révélé un porte-parole de l'ambassade d'Espagne à Lisbonne.

Les ministres des Affaires étrangères des deux pays, MM. Fernando Maria Castiella et Ahmed Balafrej, ont eu des entretiens secrets depuis dimanche dans la capitale portugaise.

Le porte-parole a précisé qu'il s'agissait d'entretiens sur le protectorat du sud entre le Maroc et le Sahara espagnol.

Je n'ai jamais rencontré d'âmes aimantes que les âmes qui ignoraient le mal ou qui luttaient contre lui.

Lacordaire

## Cédule des Retraites Fermées

**Etoile du Nord, Saint-Albert**

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

**Dames (avril 25-27)**

Mme W. Z. Hirst, 9917 - 162 rue — tél. 894372
Mme E. Gaumont, 10850 - 96 rue — tél. 43608

**Mai 13 au 15**

Elèves du Couvent de Morinville

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à **Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50**

La semaine à

## Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 21 au 25 avril 1958)

LUNDI et MARDI: E. Gagnon, s.j.
(L) "Gloria et Collecte" — (M) "Introit et Graduel"
Ch.: (L) Pens. SS. Anges, St-Jérôme-Ter. (M) PP. St-Vinc. de P., Qué.

MERCREDI: E. Muller, s.j. "Dieu seul"
Ch.: Notre-Dame de Fatima, Granby

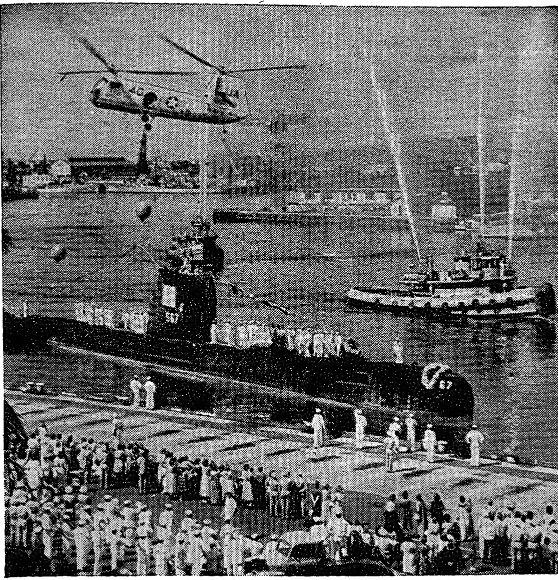
JEUDI: V. Colozza, s.j. "Israel: 10e anniversaire"
Ch.: PP. Blancs, Ottawa

VENDREDI: E. Muller, s.j. "Vêtement des animaux"
Ch.: SS. Bon Conseil, Chicoutimi.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

| Lundi au vendredi | Samedi | Dimanche |
|---|---|---|
| 6.45—Bonjour | 6.45—Bonjour | 8.50—Bonjour |
| 6.50—Prière du matin | 6.50—Prière du matin | 8.55—Nouvelles |
| 7.00—René Lévesque | 7.00—Nouvelles | 9.00—Préd. carême |
| 7.05—Radio-Pyjamas | 7.05—Prog. de Falher | 10.00—Cavalcade |
| 7.30—Nouvelles | 7.30—Nouvelles | 10.30—¼ d'h. de Ste-Anne |
| 7.35—Radio-Pyjamas | 7.35—Prog Girouxville | 10.45—Perspectives inter. |
| 8.00—Nouvelles | 8.00—Nouvelles | 11.00—Messe dominicale |
| 8.10—Nouv. sportives | 8.10—Nouv. sportives | 12.00—Musique légère |
| 8.15—Radio-Pyjamas | 8.15—Prog. de St-Paul | 12.15—Nouvelles |
| 9.00—Nouvelles | 9.00—Nouvelles | 12.25—Nouvelles sportives |
| 9.05—Entre 2 chansons | 9.05—Prog Morinville | 12.30—Prog italien |
| 9.25—Avec Simone | 9.30—Le Maraudeur | 1.00—Prog juif |
| 9.30—Fémina | 10.00—Nouvelles | 1.30—Heure de l'opéra |
| 9.45—Int. musical | 10.05—Côté cour, c. jardin | 4.00—Nouvelles de R.-C. |
| 9.50—Nouvelles | 10.30—Tante Lucille | 4.05—Orchestre du jour |
| 10.00—Jeunesse dorée | 11.00—Prog. Bonnyville | 4.30—H. Rosaire polonais |
| 10.15—L'ami Pierre | 12.00—Nouvelles | 5.30—Petites symphonies |
| 10.30—Pous vs mesdames | 12.15—Musique en dinant | 6.00—Match intercité |
| 10.45—Je vous ai tant aimé | 1.00—Impromptu | 6.30—Radio-Marie |
| 11.00—Palmares chanson | 2.00—Ranch 680 | 6.45—Relève albertaine |
| 11.30—Réveil rural | 3.00—Opérette du sam. | 7.00—Emission spéciale |
| 11.45—Le journal agricole | 4.00—Nouvelles de R.-C. | 8.00—Nouvelles |
| 12.00—Nouvelles | 4.10—Intermède mus. | 8.15—Revue sportive |
| 12.10—Nouv. sportives | 4.15—Peuplades du Nord | 8.30—Sons et parfums |
| 12.15—Musique en dinant | 4.30—Heur cath. en Cri | 9.00—Prog. allemand |
| 1.00—Impromptu | 5.00—Inter. musicale | 9.30—Prog. ukrainien |
| 2.00—Ranch 680 | 5.30—Message de l'Im. | 10.00—Nouvelles et sport |
| 3.00—Cav. des ondes | 5.45—Collégiale | 10.15—Sans passeport |
| 3.45—Radio-S.-Coeur | 6.00—Nouvelles, sports | 10.30—Adagio |
| 4.00—Nouvelles R.-C. | 6.15—Chez Ti-Pit | 11.30—Fin du jour |
| 4.10—Int. musical | 6.45—Le Chapelet | 12.00—Nouvelles et sports |
| 4.15—Moi j'men fous | 7.00—Chronique Can. | 12.05—Recueillement |
| 5.15—Boîte aux surprises | 7.30—Kiosque à chansons | 12.10—Fin des émissions |
| 5.45—Au jour le jour | 8.00—Nouvelles | Horaire des émissions spéciales |
| 6.00—Nouvelles, sports | 8.10—Soliste invité | Lundi |
| 6.15—En direction de... | 8.30—Club 4 As | 7.30—Rencontre |
| 6.30—Hom. et son péché | 9.00—Prog. Allemand | 8.30—Vie ouvrière |
| 6.45—Le Chapelet | 9.30—Prog. Ukrainien | Mardi |
| 7.00—Clinique du coeur | 10.00—Nouvelles | 7.30—Radio-Parents |
| 7.15—Vie quotidienne | 10.05—Mus. sans passeport | 8.30—Prog. italien |
| 8.00—Nouvelles, et com. | 11.00—Nouvelles et sports | Mercredi |
| 9.00—Prog allemand | 11.05—Adagio | 7.30—Sur les boulevards |
| 9.30—Prog. ukrainien | 11.30—Fin du jour | 8.30—Rythme latin |
| 10.00—Nouvelles | 12.00—Nouvelles et sports | Jeudi |
| 10.05—Mus. sans passeport | 12.05—Recueillement | 7.30—Tour de valse |
| 11.00—Adagio | 12.10—Fin des émissions | 8.30—Musique de ballet |
| 11.30—La fin du jour | | Vendredi |
| 12.00—Nouvelles et sports | | 7.30—Chasse à l'inconnu |
| 12.05—Recueillement | | 8.30—Chanson canadienne |
| 12.10—Fin des émissions | | 10.15—Affaires de l'Etat |



Arrivée triomphale. — Le "USS Gudgeon", vaisseau amiral de la Force sous-marine des Etats-Unis, arrivant à son port d'attache de Pearl Harbor, après avoir ceinturé le globe sur un parcours de 30,000 milles. Un élicoptère l'arrose d'une pluie de fleurs exotiques, alors que des jets d'eau sont lancés d'un remorqueur voisin, le tout en signes d'amicale bienvenue.

# Pour développer un bon équilibre psychologique ayez le véritable sens de l'humour

## Par John E. Gibson

Peu de choses éclairent le caractère d'un individu aussi nettement que son sens de l'humour. C'est là un axiome connu depuis longtemps des psychologues. Beaucoup plus récente est l'exploration systématique des zones de la personnalité ainsi mises en lumière. Voici le bilan des connaissances actuelles sur ce point.

**Le sens de l'humour, indicateur d'équilibre psychologique.** Les spécialistes le considèrent en effet comme un baromètre extrêmement sensible. Il ressort de travaux médicaux très poussés qu'un esprit doté d'humour va généralement de pair avec une personnalité bien équilibrée. En revanche, les gens qui ne trouvent jamais drôles les bons mots, les dessins humoristiques ou les incidents comiques de la vie quotidienne, sont souvent mal adaptés psychologiquement. Certains malades nerveux sont incapables de saisir la drôlerie d'une histoire ou d'une caricature, ou bien ils l'interprètent de travers.

Les névrosés, note un psychologue, trouvent fréquemment aux anecdotes humoristiques un sens tout différent de la pensée de l'auteur. Il n'est pas rare que les êtres souffrant de psychoses soient imperméables à l'humour ou anormalement affectés par ses manifestations.

**Un sens de l'humour très développé est un signe d'intelligence.** Une série de tests psychologiques effectués à l'Université Purdue semble confirmer cette assertion: les sujets classés en tête dans les tests d'humour étaient pour la plupart également brillants dans les tests d'intelligence.

Ailleurs, on a remarqué aussi que ce ne sont pas les élèves les plus pondérés qui obtiennent les meilleures notes. Les étudiants doués d'un sens de l'humour très développé obtiennent des succès plus facilement que les autres.

**Le rire n'est pas toujours une preuve d'humour.** Le plus souvent, les individus qui ont tendance à rire très fort et très longtemps en entendant un bon mot **n'ont** pas un sens de l'humour très aiguisé. Secrètement conscients de cette lacune, ils s'efforcent de la dissimuler par des réactions exagérées. Une plaisanterie quelconque ou un affreux calembour suscitent chez eux la même réaction qu'un trait d'esprit vraiment drôle.

On a noté aussi que les gens les plus spirituels sont peu portés à l'hilarité. Parce qu'ils savent goûter le véritable humour, ils se montrent difficiles et ne réagissent jamais de façon ostentatoire ou exagérée.

**Les amateurs de calembours.** Qui n'aime pas faire un calembour de temps à autre? Rien d'anormal à cela. Cependant, les amateurs invétérés de calembours, qui ne peuvent résister à l'envie de faire un jeu de mots, sont souvent victimes de troubles graves de la personnalité. Le goût de jouer avec des mots dont le sens est multiple trahit un conflit intérieur dont il est l'expression verbale.

**L'histoire favorite.** D'éminents psychologues et psychiatres ont découvert qu'un bon moyen d'obtenir de précieuses indications sur le caractère d'un individu consiste à lui faire raconter sa petite histoire favorite. Un célèbre psychanalyste américain, le Dr A. A. Brill, avait adopté cette "stratégie", affirmant qu'elle lui donnait invariablement la clef des conflits mentaux du patient. Selon lui, les histoires tournant les femmes en dérision au relatant d'exagérantes conquêtes indiquent une crainte des femmes ou la peur d'une insuffisance physiologique.

**L'Histoire qu'on ne se rappelle jamais.** Les personnes qui ne peuvent se souvenir des bonnes histoires (même de celles qu'elles apprécient le plus), sont généralement sujettes à des troubles psychologiques. On s'est aperçu que les individus en proie à un conflit mental donné avaient tendance à étouffer inconsciemment le souvenir des plaisanteries touchant à ce sujet et qu'ils les oublient parfois en l'espace de quelques minutes. Un psychanalyste a noté que c'est là un phénomène apparenté à l'incapacité de se rappeler les rêves. Le même processus de censure par le subconscient agit dans les deux cas.

Au total, rien ne paraît mieux résumer les découvertes de la science dans ce domaine que cette plaisante formule: "Dis-moi si tu sais rire, je te dirai si tu sais vivre."

## Liberté de culte dans la république arabe unie

Damas. (CCC) — La Constitution provisoire de la nouvelle république arabe unie ne prévoit pas de religion d'Etat, bien que la grande majorité des habitants soient musulmans. Il y est déclaré que tous les citoyens sont égaux et qu'il n'y a pas de discrimination en ce qui concerne la race, l'origine, la religion et la foi. Parmi les 27 millions et de mi d'habitants de la nouvelle république, on compte 342,000 catholiques. Cette Constitution provisoire n'a pas encore de valeur pour le Yemen, qui s'est uni à la nouvelle république, et qui forme un pays entièrement musulman.

Les gens qui vivent ensemble et qui s'aiment s'entendent habituellement penser.

Paul Marguerítte

### Un groupe d'économistes répond à

# Sept hérésies économiques

**1. L'état peut faire des libéralités sans avoir à prendre d'une main ce qu'il donne à l'autre.**

L'Etat n'est jamais une source de richesses. Seuls les individus produisent, et ce que l'Etat distribue ne peut avoir d'autre origine que cette production. Les deniers publics proviennent en effet de l'impôt, et l'impôt est issu de "la sueur de tout homme qui travaille".

**2. Une bonne organisation du travail peut garantir la sécurité de l'emploi.**

Dans notre économie moderne, fondée sur la liberté des échanges, c'est le client qui assure le paiement des salaires et la sécurité de l'emploi. Une clientèle stable est la seule garantie sérieuse de l'emploi. Sans client, ni travail ni salaires.

**3. Les ouvriers peuvent améliorer leurs conditions de vie en obtenant des augmentations de salaires, même s'il n'y a pas une augmentation correspondante de la production.**

Du fait que la main-d'oeuvre constitue l'élément principal de tous les prix de revient, toute augmentation de salaires (à laquelle ne correspond pas un accroissement de la production), se traduit nécessairement par une hausse des prix et n'améliore pas la condition des travailleurs.

**4. C'est surtout l'action des syndicats qui a provoqué l'élévation du niveau de vie des travailleurs.**

L'augmentation de la production résulte, pour 95%, de l'utilisation de machines de plus en plus perfectionnées. L'action syndicale n'a joué qu'un faible rôle dans le développement de cet outillage.

**5. La liberté de production et d'échanges ne constitue pas l'unique moyen de procurer au plus grand nombre le maximum de bien-être.**

En fait, la prospérité générale dépend de la productivité de chacun. Or, l'expérience américaine le démontre, la productivité individuelle maxima s'obtient quand s'exerce sur la production et les marchés l'influence stimulante de la libre concurrence.

**6. La loi de l'offre et de la demande est périmée.**

Plus un article est rare (que ce soit un produit ou un service), plus son prix est élevé. Plus il est abondant, moins il est cher. Cette loi de l'offre et de la demande est une loi naturelle contre laquelle l'homme ne peut rien. Tous les efforts des gouvernements pour en suspendre le jeu ou passer outre ont toujours eu des effets désastreux.

**7. Le capital se taille la part du lion, les travailleurs n'ont que les miettes.**

Si l'on considère l'ensemble des produits de l'industrie, la part du revenu qui va aux travailleurs est d'environ 90%. Les propriétaires de l'équipement industriel, c'est -à-dire ceux qui ont investi des capitaux, reçoivent à peu près 10%.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 21 MAI, 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RECONSTRUCTION DE QUAI, SELKIRK (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef, ministère des Travaux publics, (Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 705, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg 1 (Man.), et aux bureaux de poste de Saint-Boniface et de Salkirk (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**ROBERT FORTIER,**
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 avril, 1958.

# Elise Velder

## Par Robert Choquette

Un roman dans lequel on retrouve avec plaisir les personnages familiers et attachants de La Pension Velder, la populaire émission de télévision.

Robert Chaquette nous introduit dans les milieux montréalais. Au premier plan, la famille Velder, famille moyenne vivant au jour le jour d'un travail modeste et obligée de faire face aux mille problèmes qui sont le lot du commun. Au second, une riche famille d'Outremont, les Latour, qui doit à son argent l'importance de son rang social.

C'est dans ce décor que naît et se développe le roman de Marcel Latour et d'Elise Velder. Grâce à leur amour, ils arriveront à vaincre tous les obstacles qui s'opposent à leur bonheur et dont le moindre n'est pas l'intransigeance de Mme Latour qui craint une mésalliance.

On retrouve dans **Elise Velder** la fine et souriante psychologie qui caractérise l'oeuvre radiophonique et télévisée de Robert Choquette. Ce dernier campe son monde de main de maître. Petit à petit, par touches successives et nuancées, il nous fait découvrir les goûts et les aspirations de ses personnages, leurs petites manies, tous les mobiles qui les guident. Il dépeint avec une égale maîtrise les jeunes amoureux et leurs problèmes et les gens moins heureux qui souvent rient pour cacher leur trouble et leurs regrets. Il met en relief les caractères qui s'opposent, les affinités qui se font jour dans ce petit monde qu'est une maison de pension. Les traits d'esprit fusent comme des étincelles tout au long de ces pages, ainsi que les pointes d'un humour qui ne doit rien à d'équivoques situations.

L'auteur conduit son intrigue avec un art consommé. Son récit est admirablement servi par une phrase alerte et simple et un style où l'on sent affleurer toute la sensibilité du poète qu'est Robert Choquette.

Un roman extrêmement vivant qui est une magistrale peinture de moeurs.

**ELISE VELDER, par Robert Choquette. Collection "La Gerbe d'or". v34 pages.** Sous couverture illustrée en couleurs. **En vente à la Librairie Française, 10010-109e Rue, Edmonton.**

## Victoire de propagande pour Moscou

Washington. — Le secrétaire d'Etat, M. Dulles, a révélé que le président Eisenhower avait songé à prendre le pas sur les Soviets en annonçant une suspension des expériences atomiques de la part des Américains, mais qu'il avait par suite rejeté cette idée comme étant un geste de propagande.

M. Dulles a reconnu au cours de sa conférence de presse que le gouvernement soviétique avait remporté une certaine victoire de propagande en annonçant qu'il suspendait ses expériences nucléaires.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 28 MAI 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR HABITATION FEDERALE; EDIFICE FEDERAL; QUARTIERS POUR PERSONNEL CELIBATAIRE; EDIFICE DE LA G.R.C.; BUANDERIE ET BATIMENT DE TOILETTE; POSTE D'INCENDIE; HOPITAL; RESIDENCE POUR GARDE-MALADES ET AIDE DE SALLE; GARAGE; ATELIER ET MORGUE, A AKLAVIK-EST 3 (T. N.-O.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg, (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou, par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), de l'architecte régional à Vancouver (C.-B), et de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $500.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**ROBERT FORTIER,**
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 avril 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE REMORQUES-HABITATIONS (2 ET 3 CHAMBRES A COUCHER) POUR GLACIER (C.-B.) ET HAY-RIVER (T. N.-O.)", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 6 mai 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et les cahiers de charges du chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 1655, rue Delorimier, Montréal (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice public, Halifax (N.-E.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), du préposé, ministère des Travaux publics, édifice London, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, nouvel édifice temporaire, 75 blvd. des Capucins, Québec (P.-Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver, (C.-B.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, rue Prince-William, Saint-Jean (N.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**ROBERT FORTIER,**
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 1er avril 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 28 MAI 1958, des soummissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RESIDENCE POUR LE PERSONNEL DU CONSEIL NATIONAL DE RECHERCHES, BANFF (ALB.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.) et aux bureaux de poste de Calgary et Banff (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chief, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**ROBERT FORTIER,**
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 avril 1958.

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour FOURNITURE D'ACCESSOIRES DE CAFETERIA ET DE CUISINE POUR L'EDIFICE FEDERAL, EDMONTON (ALB.), est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI 29 AVRIL 1958.

**ROBERT FORTIER,**
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 avril 1958.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUMISSION POUR EXTENSION DU TERRAIN DE CAMIONNAGE, EDIFICE FEDERAL, WHITEHORSE, T.Y., seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 28 MAI 1958.

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef, Ministère des Travaux publics, Ottawa, Ontario, de l'Architecte régional, Ministère des Travaux publics, 1110 rue Georgia ouest, Vancouver, C.B., et du Bureau de Poste, Whitehorse, T.Y.

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, Ministère des Travaux publics, 1110 rue Georgia ouest, Vancouver, C.-B., les bleus et devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

**ROBERT FORTIER,**
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 avril 1958

# La Session provinciale . . .

(suite de la page une)

l'enjeu devint flagrante par la réponse qu'il donna à la question suivante passée par Miller: "Vous avez entendu d'éminents docteurs, des professionnels, des experts en matière de santé déclarer que les dents sont inséparablement liées à la santé et vous admettez ne pas y croire. Est-ce bien cela?

"Oui, dit-il, je n'accepte pas tout ce qu'ils disent." Questionné sur ses propres qualifications il déclara ne posséder qu'un certificat d'immatriculation junior.

Il en fut de même de M. Phipps, porte-parole des mécaniciens dentaires de Calgary. Questionné sur l'origine et la signification du terme "denturist", il y perdit son latin sur sa dérivation.

**NOUVEAUX DEBOUCHES POUR LA VENTE DES BREUVAGES ALCOOLIQUES**

A la suite de longs pourparlers, trois bills furent enfin adoptés régularisant tout ce qui concerne la vente et la consommation mixte des breuvages alcooliques, ainsi que les amendes qui peuvent être imposées en cas de violations.

A partir du 1er mai, les salles à dîner de première classe auront le privilège de distribuer des boissons à leurs clients. Les voyageurs de chemin de fer pourront consommer leurs boissons dans la salle à dîner, leurs roomettes et compartiments, mais non dans un wagon ouvert.

C'est dû aux plaidoyers de M. Miller que les hôtelliers reçurent le privilège d'appel contre la révocation de leur licence pour une raison quelconque. Jusqu'à date, aucun rappel n'était permis contre la décision de la Commission des Liqueurs. Les amendes généralement imposées pour cause d'ivrognerie furent adoucies, grâce aussi à M. Miller, qui déclara "qu'il faut reconnaître l'ivrognerie comme une maladie plutôt qu'une infraction aux lois."

**PRIX DU GAZ NATUREL EN ALBERTA**

Une résolution des libéraux demandant que le gouvernement porte une attention spéciale sur l'augmentation du prix de vente du gaz naturel en Alberta donna l'occasion au gouvernement de donner beaucoup de détails à ce sujet.

Comparant le prix de détail du gaz albertain avec celui des Etats-Unis, M. Manning déclara que dans les villes d'Edmonton, de Calgary et de Lethbridge la moyenne de la consommation annuelle s'élevait à $76.60 alors qu'elle atteint $79.60 à Salt Lake City, et qu'elle est plus élevée de $52.86 à Houston, Texas, et de $71.80 à Dalles.

Il existe, dit-il, une grande différence entre le prix obtenu pour l'huile crue aux puits, et le gaz naturel pour la même énergie basée sur l'unité thermale britannique. Quinze mille barils d'huile crue produisent le même montant d'énergie que 100 millions de pieds cubes de gaz. Les producteurs d'huile reçoivent $37,500. — mais ceux du gaz ne reçoivent que -8,000.00 pour la même énergie thermale.

Dans l'établissement du prix il faut aussi considérer les facteurs du transport, l'installation des réseaux, les coûts d'extraction de produits chimiques utilisés par les industries, les frais d'administration, de distribution et autres.

Le gouvernement, dit-il, est déterminé à protéger le public contre toute exploitatipon injuste, mais il faut aussi permettre à l'industrie un profit légitime sur le capital investi.

Lorsqu'il s'agit de conservation, il déclara que la commission en charge des ressources naturelles de la province tient compte des besoins futurs de notre population sur une base de trente ans. Mais, ajouta-t-il si l'on répète l'erreur faite au sujet de la conservation du charbon, il se pourrait que l'on demeure assis sur notre richesse, soit à cause de l'énengie solaire, de piles atomiques ou autres qui pourrraient remplacer l'utilité du gaz naturel, de la même manière que l'industrie pétrolifère a déplacé celle de la houille."

**LA COMMISSION DU NORD-ALBERTAIN PRESENTE SON RAPPORT**

La Commission chargée d'étudier les problèmes du Nord albertain se composait de deux commissaires. M. R. C. Maulem, et J. O. Patterson, sous la présidence de M. J. G. MacGregor.

Du 30 juillet 1957, jusqu'à la fin mars 1958, la Commission présida à de nombreuses assemblées publiques tenues à Waterways, Beaverlodge, Grande Prairie, Spirit River, Fort Vermillion, Manning, Grimshaw, Berwyn, Fairview, Peace River, High Prairie et Edmonton. Des brefs présentés par la Chambre de Commerce d'Edmonton, la Chambre des Mines et des Ressources naturelles de l'Alberta et du Nord-Ouest, et plusieurs associations indépendantes contribuèrent grandement au succès de la Commission.

Le rapport, divisé en neuf parties présente une vue géologique, géographique et climatique des diverses parties du nord. La Commission prévoit que d'ici à trente ans, la population du nord se chiffrera à 270,000 personnes et que plusieurs manufactures de pulpe et de papier seront en opération en 1987 créant une source nouvelle de revenus pour les résidents des districts du Petit Lac des Esclaves, de Grande Prairie et de McMurray.

Entre autres recommendations il est intéressant d'y trouver les suivantes, prêchées maintes fois par les groupes intéressés dans la colonisation et l'amélioration du pays, à savoir:

Qu'on porte une attention particulière au district de la Rivière la Paix en vue d'y établir un plus grasd nombre d'agronomes et d'abattoirs sous la surveillance rigoureuse du gouvernement qui seront en mesure de desservir les Territoires du Nord-Ouest, d'encourager l'achat d'appareils à nettoyer les grains de semence et d'accorder l'assistance financière à ces entreprises.

La commission recommande que des chemins en gravois soient construits dès l'ouverture de nouveaux districts à la colonisation et que ces travaux soient défrayés par le trésor public au lieu que par l'entremise des allocations municipales.

Comme projet immédiat un chemin de fer y est proposé soit de McMurray ou de Grimshaw, ainsi que le déblayage de la rivière des Prairies qui insonde le village de High Prairie chaque année. Le Lac la Biche et le Petit lac des Esclaves y sont mentionnés dans un programme de tourisme et de pêche commercial. A cet effet, l'on suggère la coopération du gouvernement et de la publicité pour en faire des plages d'été à la portée de tout le monde des villes. La Commission MacGregor demande que le gouvernement réserve sans plus tarder les terrains donnant accès sur les grèves de ces deux lacs avant que des intérêts particuliers s'en emparent.

A fin de remédier à la condition misérable des métis et des Indiens, la Commission suggère: une étude spéciale de tous leurs problèmes et reconnaît qu'il existe là un problème sérieux de ségrégation qu'il faudrait éliminer si l'on veut parvenir à faire de ces nationaux des gens capables de survivre dans l'économie actuelle du pays.

Ceci n'est que quelque points du rapport, on y parle aussi de mines, d'industries pétrolifères, de pouvoirs hydrauliques et autres dont la possibilité est envisagée dans une période de trente ans qui est la base de toute étude faite sur les ressources naturelles de la province.

Deux bills du gouvernement furent les derniers à recevoir la troisième approbation.

Le lieutenant-gouverneur entra ensuite et donna son assentiment à 108 bills dont 96 furent introduits par le gouvernement.

Selon l'habitude, après la clôture officielle, les agents de la presse retournèrent aux parlementaires les milliers de mots qu'ils avaient prononcés dans une avalanche de pourparlers déchirés, lancés du balcon.

Chacun se retira emportant les souhaits de prospérité offert par le lieutenant-gouverneur.

G.D.

# Autour du monde

Alors que M. Diefenbaker, premier ministre nouvellement réélu du Canada, réunissait le Cabinet pour la première fois après la victoire du parti conservateur, le premier ministre soviétique, Nikita Khrouchtchev, accompagné de hauts dignitaires de son pays, faisait une visite en Hongrie.

Cette tournée qui devait durer huit jours a été l'occasion pour le nouveau président du conseil communiste de prononcer plusieurs discours assez retentissants.

Le successeur de Boulganine a vivement critiqué les Etats-Unis, se livrant à des attaques qui lui valurent de vigoureuses ripostes de la part des dirigeants américains.

Mais ses discours les plus intéressants ont été ceux qui traitaient des événements survenus en Hongrie en 1956. La première fois qu'il aborda le chapitre, il a déclaré que le peuple hongrois "n'a pas suivi les traîtres rebelles, que l'URSS s'est portée au secours du peuple hongrois sur sa demande et que le soulèvement était une mutinerie fasciste." Mais quatre jours plus tard, parlant dans une autre ville hongroise, il traita le sujet d'une façon très différente; il reconnut que des ouvriers hongrois, et non exclusivement des fascistes, étaient du côté du soulèvement. Contredisant sa propre accusation de révolte fomentée par les fascistes, il a déclaré qu'il fallait admettre que le soulèvement de Budapest avait pour cause le mauvais gouvernement des dirigeants communistes d'alors. Il a ajouté qu'il espérait qu'un bon gouvernement empêcherait le retour de soulèvements que l'on peut appeler, selon lui, révolution, contre-révolution, ou comme on veut.

A la surprise général, M. Khrouchtchev a également annoncé que le gouvernement hongrois ne doit pas s'en remettre à l'armée soviétique pour faire régner l'ordre dans le pays. Le lendemain, revenant sur cette dernière affirmation, il a précisé qu'il ne fallait pas s'imaginer que l'armée rouge ne viendrait pas en aide au régime communiste en cas de besoin.

Les observateurs ont noté que le public, composé d'ouvriers et de gens du peuple, qui était venu écouter M. Khrouchtchev, s'est montré, à plusieurs reprises, hostile et a lancé des cris de désapprobation. Dans une usine, les ouvriers ont quitté la grande salle avant la fin du discours du premier soviétique.

* * *

Un sujet très débattu dans le monde a été la semaine dernière la décision unilatérale de l'URSS d'arrêter tout essai nucléaire. On sait que les Etats-Unis ont officiellement annoncé qu'ils n'ont pas l'intention d'annuler la série d'essais prévue pour ce printemps et cet été. La Maison Blanche a expliqué que les Etats-Unis travaillent à l'heure actuelle à la mise au point d'une bombe qui n'aura pas d'effects radioactifs incontrôlables et dont l'action sera limitée à des fins stratégiques.

Dans une nouvelle série de lettres, le premier ministre Khrouchtchev a invité les gouvernements des différentes nations, notamment le Canada, la France, la Suède et la Belgique, etc., à intervenir auprès des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne en faveur d'un arrêt total des essais nucléaires. Cette lettre a été transmise au premier ministre canadien, en villégiature aux Bermudes, qui a déclaré que son gouvernement allait l'étudier et y répondre prochainement.

• • •

Au sujet d'une éventuelle conférence à l'échelon le plus élevé, les capitales occidentales et Moscou continuent à échanger des notes. La semaine dernière, Washington a fait savoir qu'il attendait une réponse à la suggestion faite par les Etats-Unis, la France et la Grande-Bratagne que des négociations diplomatiques commencent dès la fin de ce mois.

• • •

Les autorités américaines ont fait savoir que le satellite des Etats-Unis, Explorateur III, transmet des renseignements extrêmement intéressants sur les rayons cosmiques. Les savants attribuent cette efficacité à l'orbite exceptionnelle de bébé-lune.

• • •

Dans son rapport publié par les Nations-Unies, le délégué de l'organisme international au Cachemire, que se disputent l'Inde et le Pakistan, a proposé une réunion de chefs du gouvernement des deux pays. Cette offre a été acceptée par le Pakistan et refusée par l'Inde.

• • •

Le premier ministre de Grande-Bretagne, Masmillan, a annoncé qu'il ferait une viiste à Ottawa lors de son voyage en Amérique du Nord, en juin prochain.



# Message du Pape . . .

(suite de page une)

chers enfants, connaissez la réponse: l'Eglise fondée et aidée par le Christ est le dépositaire de Sa lumière. Elle est donc, dans un sens véritable la "lumière de la lumière", une réalité visible et durable, possédant les qualités divines et humaines, temporelles et éternelles.

A cette "cité érigée sur une montagne, le Christ a confié la lumière qui luit dans les ténèbres." Fixez votre regard sur elle avec la sincérité et le jugement prudent des fils de lumière et non avec la suffisance des fils de ténèbres qui préfèrent à leur perte, diriger leur attention sur les ombres inévitables qui accompagnent toute réalité qui contient aussi l'élément humain. L'ombre de l'homme, loin d'éteindre la lumière de Dieu, lui donne un plus grand éclat.

Quelle est cette lumière de Dieu qui éclaire le monde? C'est le soin vigilant de l'Eglise en ce qui concerne la doctrine c'est la diligence à répandre et à défendre la Vérité, c'est la discussion prudente en ce qui concerne la nouveauté et le changement c'est l'impartialité dans les disputes entre les classes et les nations, c'est la vigilance dans la protection des droits des individus, c'est le courage devant les ennemis de Dieu et de la société.

**UNE QUESTION**

Que chacun se pose la question suivante: Quel serait l'état actuel du monde si une si grande lumière n'avait pas été dispensée? Croyez-vous qu'il pourrait s'enorgueillir de ses réussites dans les sphères morales et matérielles, qui sont résumées par le mot Culture? Serait-il encore vivant dans la conscience de l'humanité ce sens répandu de la justice, de la vraie liberté et de la responsabilité qui anime la majorité des peuples et des gouvernements assembler et fusionner en un seul rythme d'harmonie fraternelle des hommes si différents dans leurs races, leurs langues, leurs traditions, comme vous l'êtes tous, vous qui Nous écoutez que Nous nous adressons à vous en Son nom et par Son autorité? Lui, en vérité, Qui a triomphé des ténèbres de la mort, éclaire, comme une brillante étoile, toute la race humaine.

## Les cartels étroitement surveillés

Vancouver — M. Andrew Stewart, président de la Commission royale d'enquête sur les écarts des prix entre la production et la consommation, a déclaré à des journalistes à Vancouver, que s'il obtient la preuve qu'il existe des coalitions en vue de fixer les prix, il demandera au gouvernement fédéral de les faire disparaître en vertu de la loi contre les cartels.

St-Joachim

# Club Alouette

Voici un aperçu des principales activités de notre club paroissial depuis le début de l'année 1958. Notre première réunion de l'année présente eut lieu le 18 janvier. Elle fut présidée par M. Richard Blais, notre trésorier. Nous avions le privilège d'avoir comme invitée d'honneur Mme Louis Belland qui nous entretint de la vocation du mariage. Comme vous le savez, cette conférence faisait suite à notre cours d'orientation dans la vie.

Ce même soir, durant la partie administrative, le club décida de présenter un concert annuel pour le 16 février.

Le 2 février, la réunion fut présidée par M. Paul Morin. Puisque l'exécutif a cru bon de donner un peu de délassement, nous avons eu une partie de ballon-balais. Après cet exercice, tous se rendirent à la salle paroissiale pour la répétition de notre concert.

Dimanche le 16 février; soirée "Gala". Le club présente au public leur programme de talents. Notre espoir était de plaire à notre nombreux auditoire. Nous croyons y avoir réussi par les encouragements et les applaudissements de tous. M. George Pilon a su nous diriger avec habileté dans nos humbles efforts. Le thème de la soirée était la télévision.

Le 2 mars, Mlle Alice Roch prit charge de la soirée. Mme Cantin a éclairé les jeunes filles sur la profession d'infirmière. Puis le Dr Moreau nous parla ensuite des qualités requises pour aspirer à la médecine.

Dimanche le 16 mars, Mlle Louise Poirier, présidente de la soirée, nous présenta le R.P. Lacerte, supérieur du Collège St-Jean dans une importante conférence intitulée: l'orientation professionnelle. Quelque jeux reposants tels que "dodge ball" et la chaise musicale complétèrent le programme de cette soirée.

On annoncera dans un avenir prochair. le résultat des élections du nouvel exécutif de notre club.

Louise Belland, secrétaire

# Victoria . . .

(Suite de la première page)

lardville et aumônier général de la F. C.-F. C.B.; Jean-Louis Lemire, s.s.s., supérieur à Vancouver; Zéphyrin Bélanger, s.s.s., curé à St-Sacrement, Vancouver; Leduc, o.m.i., curé de N.-D. de Fatima, Maillardville; Zéphyrin Noël, o.f.m., sup. à Vancouver; Tourigny, s.m.m., supérieur à Duncan; O. Demers, s.m.m., de Duncan;; Chasse, o.f.m., et Michel, o.f.m., de Port-Alberni; Martin, s.m.m., de Brentwood; Mlle Weicker, prés. du cercle de Duncan, M. Weicker, et une forte délégation de Duncan; M. et Mme Jules Lavertu, de Sooke; M. André Piolat, F.C.-F.C.B., de Cancouver; Mme Amélie Gareau, sec-arc. de la Féd. de Maillardville; Mlle Cécile Gareau, représentante de la Relève colombienne, de Maillardville; M. Raymond Gareau, de Maillardville etc., etc...

Des télégrammes, lettres, cartes de bons souhaits, dons, sont arrivés en grand nombre au R.P. Curé et à l'organisation qui offrent à tous les compatriotes et amis de la Cause française en Colombie leurs remerciements chaleureux.

"LONGUE VIE A LA PAROISSE FRANÇAISE".

Un ami, c'est un être prêt à déplaire cent fois pour être utile une fois.

Mme Swetchine